



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Index analytique »,
Mémoires, Tome VIII, CASANOVA DE SEINGALT
(Jacques), p. 493-529

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2324-6.p.0503](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2324-6.p.0503)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX ANALYTIQUE

DES MÉMOIRES DE CASANOVA

A

- A. B.** (Le comte et la comtesse), t. V, p. 470, 503. — La comtesse, t. VI, p. 49.
- A. S.** (La jeune comtesse), t. II, p. 46.
- ABBÉS DOMESTIQUES.** On en trouvait beaucoup en Italie, t. V, p. 506.
- ACQUAVIVA** (Le cardinal), t. I, p. 234. — Casanova entre à son service, t. I, p. 239.
- ACTON** (L'Anglais) et la belle Grecque, t. VIII, p. 45.
- ADELE**, la fille du marchand, t. VI, p. 288.
- AGATHE** (La belle), t. V, p. 472. — Lord Percy fait sa fortune, t. V, p. 507.
- AGATHE** (La danseuse), dont Casanova avait été amoureux à Turin, mariée à un riche avocat, t. VIII, p. 110. — Sa conduite noble et délicate, envers Casanova, t. VIII, p. 115.
- AIX-EN-PROVENCE**, t. VIII, p. 1. — Casanova y passe le carnaval et une partie du carême, t. VIII, p. 7. — Il est atteint d'une pleurésie, crache le sang, se confesse et est adm-
- nistré. Il est soigné par une inconnue, t. VIII, p. 8. — La Fête-Dieu, t. VIII, p. 16.
- AIX-EN-SAVOIE** (Arrivée à), t. IV, p. 453. — Vilain endroit où les eaux minérales attirent le monde vers la fin de l'été, t. IV, p. 453.
- AIX-LA-CHAPELLE** (Retour à), où Casanova trouve d'anciennes connaissances, t. VII, p. 315.
- ALBEMARLE** (Le comte d'), s'il avait vécu, aurait empêché la guerre entre la France et l'Angleterre, t. IV, p. 158.
- ALEMBERT** (D'), l'homme le plus véritablement modeste qu'ait connu Casanova, t. II, p. 338. — Prié d'assister à la conférence de l'école militaire au sujet de la loterie à établir, t. III, p. 360.
- ALLIANCE** entre la France et l'Angleterre. De longtemps, dit Casanova, ces deux nations ne parviendront à comprendre qu'il y aurait avantage pour l'une comme pour l'autre de vivre en bonne intelligence, t. IV, p. 158.
- ALLIANCE** (Traité d') entre les

- maisons de France et d'Autriche, t. III, p. 117.
- AMAZONE (L')**, commencement d'intrigue, t. IV, p. 276.
- AMBASSADEURS** de Venise (Les), à Lyon, t. VI, p. 264. — Casanova dîne avec eux à l'hôtel du Parc. — Détails de sa toilette qui valait plus de cinquante mille écus, t. VI, p. 269.
- AMSTERDAM.** Casanova trouve M. Pels et M. d'O..., qui le fait parler à un négociant de Gothenbourg pour la négociation de ses obligations, t. III, p. 482. — Il voit la jeune et riche Esther d'O..., avec laquelle il a plusieurs entretiens charmants et dont il s'amourache, t. III, p. 482. — Casanova va au concert avec Esther, t. III, p. 484. — Il rencontre un autre Casanova avec sa fille, t. III, p. 485. — Retour à Amsterdam, t. IV, p. 11. — Les guinguettes, t. IV, p. 19. — Casanova, après la déconfiture de son industrie, arrive dans cette ville. Il se rend chez d'O..., t. IV, p. 159.
- ANCILLA**, la plus célèbre courtisane de Venise, t. II, p. 72, 275; t. III, p. 111.
- ANGLAISE (L')** rencontrée à la taverne du Canon, t. VII, p. 57.
- ANGLETERRE (En).** La douane, les employés anglais, t. VI, p. 324. — « Rien n'est en Angleterre comme dans le reste de l'Europe », etc., t. VI, p. 325. — « Un homme en costume de cour ne peut aller à pied dans les rues de Londres sans être couvert de boue par une vile populace », t. VI, p. 340. — Mœurs anglaises, t. VI, pp. 347, 350, 435. — Nourriture anglaise, t. VI, p. 348. — La richesse de l'Angleterre, t. VI, p. 349. — Manière de voir des Anglais au sujet des crimes et des châtements, t. VI, p. 351. — Les voleurs de grands chemins en Angleterre, t. VI, p. 352. — Au sujet des voleurs, t. VI, p. 352. — Un coq de combat, t. VI, p. 442. — L'hospitalité anglaise, t. VI, p. 415; l'égoïsme, côté saillant du caractère anglais, t. VI, p. 416. — Le club des parieurs, t. VI, p. 436. — La boîte (lois et coutumes), t. VI, p. 437. — Casanova, voyant que ses ressources tirent à leur fin, pense aller se refaire à Lisbonne, où il ne fut jamais, t. VII, p. 48. — Il n'avait plus d'argent et s'avancait vers l'épuisement physique, t. VII, p. 54. — Il a plus de 400 guinées de dettes, t. VII, p. 56. — Il écrit à M. de Bragadin de lui envoyer deux cents sequins, t. VII, p. 56. — Casanova se trouve dans une position terrible, t. VII, p. 62. — Il part précipitamment pour éviter la potence, t. VII, p. 64.
- ANNÉE RUSSE (L')**, t. VII, p. 182. — Pourquoi la czarine n'adopta pas le calendrier grégorien, t. VII, p. 183. — Elle avait un génie plus vaste que celui de Frédéric le Grand. — Parallèle entre elle et le soldat de Potsdam, t. VII, p. 184. — Sur la mort de Catherine, t. VII, p. 185. — Voir CATHERINE II.
- ANNETTE**, t. V, p. 133.
- ARANDA (Le comte d')**, qui avait expulsé les jésuites de l'Espagne; son caractère, t. VII, p. 362. — Il établit des bals masqués à Madrid, t. VII, p. 370.
- ARANDA (Comte d')**, nom que la marquise d'Urfé donne au fils de Thérèse Imer, adopté par Casanova, t. IV, p. 48.

- ARDENNES**, un des plus singuliers pays de l'Europe; vastes forêts (bien moins vastes aujourd'hui), dont les histoires de l'ancienne chevalerie ont fourni à l'Arioste de belles pages au sujet de Bayard; les habitants des Ardennes, t. V, p. 414.
- AREMBERG** (La princesse d') à la foire de Leipsig. Aventure plaisante, t. VII, p. 266.
- ARGENS** (Le marquis d'). Sa science, son érudition, son caractère. Sa femme, la comédienne Cochois, t. VIII, p. 3. — Il reçoit fort bien Casanova, t. VIII, p. 3. — Son frère, le marquis d'Eguille, t. VIII, p. 3. — Il conseille à Casanova de ne jamais écrire ses Mémoires, t. VIII, p. 15.
- ARIOSTE** (L'). Voltaire est l'homme qui a fait le plus vrai et le plus bel éloge de l'Arioste, t. VI, p. 95.
- ARMELLINE, ÉMILIE**. T. VIII, p. 218. — Casanova amoureux fou d'Armelline, t. VIII, p. 231. — Au bal, Armelline danse avec le Florentin, t. VIII, p. 258. — Armelline et Scolastique, t. VIII, p. 253. — Fuite d'Armelline avec le Florentin, t. VIII, p. 265.
- AROPH** de Paracelse (L'), t. IV, p. 69.
- ARRESTATION**. Casanova est arrêté rue Saint-Denis, dans son équipage, et conduit au For-l'Évêque, t. IV, p. 142.
- ART** de la peinture (Sur l'), t. IV, p. 413.
- ASQUIN** (Le comte André) d'Udine, prisonnier sous les Plombs, t. III, p. 256. — Causes de l'emprisonnement du comte André Asquin, t. III, p. 259.
- ASTRODI** (Mlle), fameuse et charmante scélérate, t. V, p. 49. — Astrodi (La fausse), t. V, p. 51.
- AUBERGISTES** (Les) en Suisse, t. IV, p. 287.
- AUGSBOURG**. Casanova cité devant le bourgmestre, t. V, p. 382.
- AUGUSTE**, roi de Saxe. Son caractère; Casanova le voit souvent, t. II, pp. 379, 380.
- AVENTURIER ET IMPOSTEUR**. Casanova dit quelques mots sur sa carrière d'aventurier, t. III, p. 332. — Il confesse qu'il a abusé de tout par sa folle conduite, t. III, p. 332. — Casanova pense qu'il l'était passablement lui-même, t. V, p. 45. — Casanova reconnaît ses erreurs, t. V, p. 149.
- AVENTUROS**. Portrait de Casanova, t. VIII, p. 448.
- AVOCATS** (Les) ne sont nulle part « aussi probes qu'en France », t. VI, p. 258.

B

- BADAUDERIE PARISIENNE** (La), t. II, p. 377.
- BAINS EN SUISSE** (Les), t. IV, p. 375.
- BAINS RUSSES** (Les), t. VII, p. 153.
- BAL** au couvent de Muran t. III, p. 48. — Bal masqué à la cour de Pétersbourg, t. VII, p. 139.
- BALBI** (Le père Marin), régulier somasque, prisonnier sous les Plombs, correspond avec Casanova, t. III, p. 256. — Causes

- de l'emprisonnement du père Marin Balbi, t. III, p. 257. — Casanova le retrouve dans une auberge de Borgo di Valsugano, t. III, p. 327. — Casanova est débarrassé de lui, t. III, p. 331. — Casanova le voit à Augsbourg, t. III, p. 333. — Dialogue aigre avec lui, t. III, p. 334. — Réintégré sous les Plombs, où il reste cinq ou six ans, t. III, p. 335. — Il meurt misérable à Venise, t. III, p. 336.
- BALE**, Midi s'y trouve être à onze heures, t. V, p. 421. — Folie des Bâlois dont les eaux de Sulzbach les délivrent, t. V, p. 421.
- BALETTI** (La jeune Manon), t. III, p. 357. — Casanova veut en faire sa femme après qu'il aura refait sa fortune, t. IV, p. 146.
- BALETTI** (Le danseur), t. II, p. 123.
- BAPTÈME** des enfants dans la Néva, t. VII, p. 147.
- BARCELONE** (Casanova à), t. VII, p. 502. — On avertit Casanova d'un danger, t. VII, p. 506. Casanova, assailli par des assassins, en tue un, t. VII, p. 508. — Conduit prisonnier à la citadelle, t. VII, p. 511. — Dans un cul de basse-fosse pendant quarante-deux jours, t. VII, p. 513. — Il y a écrit la *Réputation de l'Histoire du gouvernement de Venise*, t. VII, p. 514. — Est mis en liberté avec ordre de quitter Barcelone, t. VII, p. 519. — Il est poursuivi jusqu'à la frontière de France par des assassins, t. VII, p. 527.
- BARET** (La). Commencement d'intrigue, t. IV, p. 126. — Casanova la retrouve au bal de la cour de Pétersbourg, t. VII, p. 141.
- BASTIANI** (L'abbé), à Breslau, t. VII, p. 253.
- BASTILLE** (La), prison des auteurs d'épigrammes et de couplets qui frondaient le gouvernement et les concubines du roi, t. IV, p. 102.
- BAYARD** (Le cheval), monté par les quatre fils Aymond, une des curiosités de Cologne, t. IV, p. 212.
- BEAU** (Le) et la beauté, t. IV, p. 125.
- BEAUTÉS**, les beaux visages, t. VIII, p. 244.
- BELLEGARDE** (Le comte de), t. VII, p. 260.
- BELLINO**, v. THÉRÈSE.
- BENOIT XIV** (Conversation de Casanova avec ce pape), t. I, p. 261. — Casanova le visite. Caractère de ce pape, t. I, p. 261.
- BERNAGE** (Le) du jeune roi des Deux-Siciles, t. VIII, p. 141.
- BERNE**, t. IV, p. 375. — Les dames à Berne. Le luxe y est défendu par les lois. Mœurs, t. IV, p. 381. — Ce que signifie l'ours de Berne, t. IV, p. 382.
- BERNIS** (L'abbé de). Quelques particularités. Son sobriquet, t. III, p. 6. — Singularités détaillées, pp. 34, 76. — Il soupe avec Casanova et M. M., t. III, p. 79. — Conseils qu'il donne à Casanova avant son départ de Venise, t. III, p. 102. — Mort à Rome (1794), t. III, p. 117. — Casanova le voit à Paris, t. III, p. 342. — Le cardinal remet à Mme de Pompadour l'histoire de l'évasion de Casanova, t. III, p. 344. — Casanova le voit à Versailles, t. III, p. 357. — Il reçoit Casanova à Versailles, et veut le charger de quelque mission secrète, t. III, p. 422. — Il fait des recomman-

- datations à Casanova au sujet de la mission dont le charge l'abbé de La Ville, t. III, p. 427. — Il est fait cardinal, t. IV, p. 101. — Exilé à Soissons par Louis XV, t. IV, p. 101. — Cause de sa disgrâce, t. IV, p. 102. — Pourquoi le pape le créa cardinal, t. IV, p. 102. — Pie VI le distinguait particulièrement, t. IV, p. 102. — Avec le prince de Kaunitz, il métamorphosa l'antique haine des maisons de Bourbon et d'Autriche en une heureuse alliance qui délivra l'Italie des horreurs de la guerre, t. IV, p. 102. — Il est loué pour avoir détruit ce qu'avait fait Richelieu, t. IV, p. 102. — Il ne fut pas heureux dans son exil qui dura dix ans, t. IV, p. 103. — Il ne fut point rappelé à la cour après son exil, t. IV, p. 103. — A la mort de Rezonico (Clément XIII), il se rend à Rome pour le conclave et y reste toute sa vie en qualité de ministre de France, t. IV, p. 103. — Il reçoit avec joie Casanova, t. VIII, p. 177.
- BETTINE**, t. I, p. 20. — Exorcisée par un capucin, Prosper da Bovolenta, t. I, p. 35. — Le père Mancia l'arrose d'eau lustrale, t. I, p. 40. — Elle est atteinte de la petite vérole, t. I, p. 52.
- BETTY** (Miss) allant à Rome dans la voiture de Casanova, t. VIII, p. 62.
- BEZIERS**. Eloge de cette ville. Casanova aurait pu se rappeler le vers si connu : *Si vellet Deus in terris habitare, Bitteris*. T. VII, p. 530.
- BINETTI** (La), actrice, à Stuttgart. t. IV, p. 238. — Danseuse, à Londres, t. VI, p. 361. — Elle arrive à Varsovie, t. VII, p. 209.
- BIRON** (le prince), favori de l'impératrice Anne de Russie, t. IV, p. 227; t. VII, pp 121, 125.
- BLASIN** (Mme). V. CASTELBAJAC (La).
- BOERHAAVE** jugé par Haller. Il s'était guéri d'un ulcère venimeux, t. IV, p. 405. — Boerhaave et la pierre philosophale, t. IV, p. 381. — Son secret de prolonger la vie, sa mort, sa fortune, t. IV, p. 382. — Il passait pour avoir le secret de la pierre philosophale, t. IV, p. 405.
- BOITEUSE** (L'affreuse), singulier quiproquo et tour pendable t. IV, pp. 327, 334. — Conséquences funestes, le plus grand chagrin de la vie de Casanova, t. IV, p. 341.
- BOLOGNE**, t. I, p. 343. — Les plaisirs y sont faciles. Les agréments de la vie dans cette ville. Mais on y contracte une légère gale : les dames, au printemps, s'y grattent avec grâce, t. V, p. 298. — Bologne et les Bolognais, t. VIII, p. 288. — Pépinière de danseuses et de cantatrices, t. VIII, p. 292.
- BONAFÈDE** (La jeune comtesse), t. III, p. 176.
- BONHEUR** (Discours d'Henriette sur le), t. II, p. 213. — Bonheur (Le) sur la terre, t. VI, p. 128. — T. VIII, p. 365.
- BONNEVAL** (Comte de). L'accueil qu'il fait à Casanova, t. I, p. 368. — Sa bibliothèque, t. I, p. 370. — Explication et motif principal de son apostasie. Sa théorie en fait de religion, t. I, p. 371. — Sa mort, t. I, p. 442.
- BOAZ** (Le juif), banquier israélite de la cour à La Haye, donne une leçon à Casanova, t. III, p. 478.
- BORROMÉE** (Le comte Frédéric),

- t. V, p. 470. — T. VIII, p. 38.
- BOTTA** (Le maréchal), t. V, p. 191.
- BOULAINVILIER**, à qui Casanova fait un cadeau sans la connaître, t. IV, p. 136.
- BOULOGNE** (M. de), contrôleur général, reçoit Casanova très poliment et lui demande de lui trouver un plan relatif aux finances, t. III, p. 346. — Fait à Casanova une proposition magnifique, t. IV, p. 42.
- BOURGMESTRE** (Mme la), t. IV, p. 212. — Intrigue avec Casanova, t. IV, p. 218. — Voir **COLOGNE**.
- BRAGADIN** (Le sénateur), frappé d'apoplexie, t. II, p. 27. — Guéri par Casanova, t. II, p. 29. — Adopte Casanova, t. II, p. 37. — Conseil de prudence qu'il donne à Casanova recherché par l'Inquisition, t. III, p. 183. — Casanova reçoit de lui une lettre de change de deux cents ducats, t. VII, p. 69. — Sa mort. Il s'endettait pour Casanova, t. VII, p. 343.
- BRANCAFORTE** (Le cardinal), franc-maçon, t. VIII, p. 286.
- BRANICKY** (Le comte). Ce qu'il était, t. VII, p. 215. — Cause et préliminaires du duel avec Casanova, t. VII, p. 217. — Le duel, t. VII, p. 227.
- BRAS COUPÉ** (Le), t. II, p. 113.
- BRIONNE** (Mme de), t. II, p. 318.
- BRUHL** (Le comte de), ministre du roi de Saxe, t. II, p. 379.
- BRUHL**, mince copie de Trianon. Déjeuner qu'y donna Casanova aux premières dames de Cologne, t. IV, p. 220.
- BUCENTAURE** (Le), t. II, p. 397.
- BUEN-RETIRO**, Casanova enfermé dans cette affreuse prison, t. VII, p. 395.
- BUONACORSI** (La gentille), t. VIII, p. 183.

C

- C. C.** (Mlle), t. II, p. 405. — Chez les religieuses de Muran, t. II, p. 437.
- CABALE** (La). Opérations cabalistiques. Sont adonnés ou croient aux oracles : M. de Bragadin, la duchesse de Chartres, Mme d'Urfé, Mme du Romain, M. d'O..., Esther, etc., voir ces noms. — Casanova avoue à Esther que sa prétendue science occulte n'est que chimérique; Esther n'en reste pas moins crédule, t. IV, p. 207. — Pour étonner le vulgaire, il faut mêler la charlatanerie au savoir, t. IV, p. 208.
- CACHOT** où est enfermé Casanova sous les Plombs, t. III, p. 188.
- CADETS** poméraniens (L'école des), t. VII, p. 112.
- CAGLIOSTRO**, le pèlerin et la pèlerine, sa jeune femme, Séraphine Féliciani; leur physionomie, t. VIII, p. 10. — Son talent extraordinaire pour dessiner à la plume. C'était un génie fainéant, t. VIII, p. 12. — Un sieffé fripon, t. VIII, p. 290.
- CALENDRIER** (Dissertation sur le) entre Casanova et la czarine, t. VII, pp. 182, 184, 188.
- CALLIMÈNE**, t. VIII, pp. 115, 127.
- CALORNO** (Fête dans le jardin ducal de), t. II, p. 225.
- CALSABIGI** (M. de), présenté à Casanova par Pâris-Duverney.

- Affaire de la loterie, t. III, p. 349. — Le frère de M. de Calsabigi; sa maladie. Il s'entretient de la loterie avec Casanova, t. III, p. 355. — Son caractère, t. III, p. 355. — Etablit une loterie à Berlin, dans les Etats du roi de Prusse, t. VII, p. 89. — Calsabigi l'aîné à Vienne, le bras droit du prince de Kaunitz, t. VII, p. 278.
- CAMARGO** (La), t. II, p. 305.
- CAMPIONI** (La), danseuse parmesane, d'une ravissante beauté, t. VIII, p. 31.
- CAPUCIN** (Le) et la sorcière, t. VI, p. 20.
- CARAFFA** (don Lelio) reçoit avec grand plaisir Casanova et le présente à son épouse dans son palais de Matalone, t. V, p. 235. — Il conduit Casanova au théâtre de Saint-Charles, t. V, p. 238.
- CARNAVAL** (Le) à Rome, t. V, p. 274.
- CARNAVAL** (Bal aux couvents de Venise pendant le), t. III, p. 48.
- CASANOVA** se peint en quelques lignes, t. II, p. 39. — Il avait des grands yeux, un nez singulier et le teint rembruni, t. VIII, p. 431.
- CASANOVA** (don Antonio), t. I, p. 218; t. I, p. 221.
- CASANOVA** (François), peintre. — Son talent, son succès, t. III, p. 364. — Reçu membre de l'Académie de peinture, t. III, p. 473. — Il se marie, t. III, p. 473. — Sa réputation et sa fortune, t. III, p. 473. — Est indifférent à la mauvaise fortune de son frère, t. IV, p. 143. — Elève du peintre Raphaël Mengs, t. V, p. 207. — Sa femme fort jolie, t. V, p. 350.
- Le peintre critiqué par son frère et par le prince de Ligne, t. VIII, p. 459.
- CASANOVA** (L'abbé), mauvais sujet, t. VI, p. 167. — Son frère le fait arrêter, t. VI, p. 204. — Il est chassé de chez son frère le peintre, t. VI, p. 306. — Il est à Rome, gueux en haillons, t. VIII, p. 190.
- CASTELBAJAC** (Le comte de), t. VI, pp. 440, 444.
- CASTELBAJAC** (La belle) visite Casanova. Ses malheurs et ses qualités, t. VII, p. 270. — Mariée à Montpellier, t. VII, p. 531.
- CASTI** (L'abbé), poète italien, ignorant et impudique, t. VIII, p. 392.
- CASTRATO** (Le), du théâtre Alberti, favori du cardinal Borghèse, t. V, p. 285.
- CATARAMONACHIA** (Malédiction), t. I, p. 429.
- CATARO** (La citadelle de), prison, t. II, p. 469.
- CATHERINE II** passe à Riga, avec Orloff et autres seigneurs. Elle fait une banque de Pharaon, t. VII, p. 130. — Le caractère de Catherine, t. VII, pp. 131, 166. — N'était pas organisée pour sentir la musique, t. VII, p. 168. — Voltaire lui envoie la *Philosophie de l'histoire*, qu'il prétendait avoir écrite pour elle. Succès de cet ouvrage. Le philosophe en grand honneur en Russie, t. VII, p. 174. — Entretien de Casanova avec la czarine dans le jardin d'Été, t. VII, p. 178, t. VIII, p. 459. — Caractère de la czarine, t. VII, p. 180. — Deuxième entretien de Casanova avec la czarine, t. VII, p. 181. — Troisième entretien, t. VII, p. 183. — Quatrième entretien, t. VII, p. 187. —

- Etait-elle brune ou blonde? t. VII, p. 266. — Elle avait eu quatre - vingt - deux amants avoués, dit le prince de Ligue, t. VIII, p. 436.
- CAVAMACCHI** (La), ou Juliette, t. I, p. 74. — Son histoire et son portrait, t. I, pp. 75, 76, 112, 113. — Mme Querini, t. II, p. 321.
- CERDA** (Le cardinal de la), prodigue par ostentation, t. VIII, p. 2.
- CHAMBÉRY** (Arrivée à), où il n'y avait alors qu'une auberge, t. V, p. 324.
- CHAPELAIN**, bon poète faisant de mauvais vers, t. IV, p. 446.
- CHARLES** de Courlande (Le prince) écrit à Casanova des lettres où il proteste de son amitié, t. VII, p. 278. — Casanova lui écrit à Venise de lui envoyer cent ducats, il lui donne pour l'y engager un procédé infailible pour faire la pierre philosophale, t. VII, p. 296. — Est mis à la Bastille à Paris, et la lettre de Casanova, trouvée lors de la prise de la Bastille, fut imprimée et publiée. La lettre textuelle, t. VII, p. 297. — Charles III d'Espagne, mort fou, t. VII, p. 415. — Sa physionomie et son caractère, ses habitudes, t. VII, pp. 429, 438. — Il perdit en Sibérie le nez, qui repoussa pendant l'été (?), t. VII, p. 161.
- CHARLOTTE**, marquise della Croce, t. VII, p. 331. — Elle reste avec Casanova après le départ de Croce, t. VII, p. 336. — Ils partent et arrivent à Paris, t. VII, p. 338. — La mort de Charlotte, t. VII, p. 341.
- CHARON** (Opinion de Casanova sur), t. III, p. 218.
- CHARPILLON** (La), t. VI, p. 455.
- Son genre de beauté, p. 458. — Casanova est résolu à se suicider pour la Charpillon, t. VI, p. 509.
- CHARTRES** (La duchesse de), fille du prince de Conti, a recours à la science cabalistique de Casanova pour guérir les boutons qu'elle avait sur la figure, t. II, p. 367. — Son portrait et son caractère, t. II, p. 369.
- CHASTETÉ** (Théorie sur la), t. I, p. 385.
- CHATELET** (Mme du), et la marquise d'Urfé, sa mère, irréconciliable à cause d'un procès, t. III, p. 469.
- CHAUVELIN** (F. Claude de), ambassadeur à Gênes et à Turin, auteur d'un petit poème, les *Sept Péchés capitaux*, traduit par Casanova, t. IV, p. 326; t. V, p. 496.
- CHAVIGNY** (de), un vieillard, ambassadeur de France en Suisse, montre assez peu de dignité pour seconder Casanova dans une intrigue amoureuse, t. IV, p. 301. — Casanova compare pour l'habileté diplomatique M. de Chavigny à L'Hôpital et au duc de Nivernais, t. IV, p. 325.
- CHIGI** (La marquise). Conversation mi-partie amoureuse et philosophique, t. VIII, p. 54.
- CHITROFF** (La demoiselle), dame d'honneur de l'impératrice de Russie, t. VII, p. 145.
- CHOISEUL** (Le duc de) reçoit Casanova, t. III, p. 344. — Casanova, près de quitter Paris, va prendre congé de M. de Choiseul, qui veut le charger de négocier un emprunt à cinq pour cent en Hollande, en lui disant que la paix allait être faite, et en lui promettant une récompense, t. IV, p. 148.

- Le duc manque de franchise, t. IV, p. 148. — Son esprit et son caractère, t. V, p. 466; t. VII, p. 349.
- CHRISTINE**, la jeune villageoise, t. II, p. 75.
- CIVETTE** (La), bureau de tabac en vogue au siècle dernier, t. II, p. 291.
- CLÉMENTINE** (La belle comtesse), t. VI, p. 70. — La séparation, t. VI, p. 134. — Devenue la femme du marquis de N., t. VI, p. 134.
- CLERGÉ**. Ce n'est qu'en France que Casanova l'a trouvé décent et se tenant dans les bornes de son état, t. VIII, p. 120.
- COLOGNE**. Casanova manque d'être assassiné par des déserteurs, t. IV, p. 210. — Présenté par le comte Kettler, lieutenant général au service de l'Autriche, à l'épouse du bourgmestre, t. IV, p. 211. — Retenu à Cologne par la femme du bourgmestre, t. IV, p. 213. — Retour à Cologne, « cette vilaine ville », t. VII, p. 313. — La femme du bourgmestre, t. VII, p. 313. — Casanova se rend chez Jacquet, le rédacteur de la *Gazette de Cologne*, pour le bâtonner, t. VII, p. 314.
- COLONNA** (La chanteuse), t. VII, p. 146.
- COMEDIENS** (repas de), auquel assiste Casanova, t. V, p. 376.
- COMMISSAIRES** de chasteté (Les), t. II, p. 385.
- CONDUITE** meilleure, prévoyante et raisonnable dont Casanova prend la résolution. Dessein de quitter Paris et de se rendre en Hollande pour se remettre en fonds, t. IV, p. 146. — Casanova avoue que les revers qu'il a éprouvés sont presque toujours arrivés par sa faute, t. IV, p. 265.
- CONFESSION** de Casanova à un jésuite, t. III, p. 233. — Prophétie du jésuite, t. III, p. 234.
- CONGRÈS** (Le), t. VIII, p. 292.
- CONSTANTINOPLE**, t. I, p. 368. — Voir BONNEVAL.
- CONTI** (le prince de), appelé comte de La Marche, fait une visite à J.-J. Rousseau à Montmorency, t. IV, p. 104. — Il ne veut pas dîner en compagnie de Thérèse, et part, t. IV, p. 104.
- COQUETTERIE** (Une cause de la), t. III, p. 420.
- CORFOU**, t. I, p. 365, 431. — Vie et mœurs, t. I, p. 403, 432.
- CORILLA**, célèbre poétesse, à Pise. Elle était louche (*straba*), t. V, p. 161. — T. VIII, p. 53.
- CORNELIS** (Mme), nom qu'avait pris à Londres Thérèse, femme du comédien Imer, puis du danseur Pompeati, t. VI, p. 326. — Elle ne fait pas à Casanova l'accueil auquel il s'attendait, t. VI, p. 327. — Son train de maison, son luxe et ses dettes, t. VI, pp. 336, 354. — Une assemblée chez la Cornélis, t. VI, p. 355. — La Cornélis prisonnière pour dettes, t. VI, p. 375. — Rencontre de son fils à Naples, t. VIII, p. 134. — Plus que jamais perdue de dettes, t. VIII, p. 136.
- CORONINI** (La comtesse), t. II, p. 484. — Casanova la retrouve à Munich, t. III, p. 329. — Elle lui fait obtenir la sûreté d'asile dans les Etats de l'électeur, t. III, p. 329.
- CORTICELLI** (La), t. V, p. 173. — A Bologne, Casanova va loger chez elle, t. V, p. 297. — Elle est la *vierge* destinée à la renaissance de la sublime folle Mme d'Urfé, t. V, p. 388. — Elle est improvisée pour la cir-

- constance comtesse de Lasca-
ris, t. V, p. 391. — Sa mort,
t. VI, p. 319.
- COSTA**, domestique de Casanova,
voleur des diamants, montres,
tabatières, etc., et de cent
louis, donnés par Mme d'Urfé,
t. V, p. 372. — Casanova le
retrouve à Venise vingt-trois
ans plus tard, en 1784, t. V,
p. 302. — T. VIII, p. 486. —
Venu à Rome en grand équi-
page, Costa épouse la fille de
Momolo, t. VIII, p. 288.
- COURLANDE** (Un bal masqué
chez la duchesse de), t. VII,
p. 120.
- COURLANDE** (Visite à l'établis-
sement métallique de), t. VII,
p. 122.
- COUTEAU** (Le) avec lequel saint
Pierre coupa l'oreille à Mal-
chus, t. II, p. 136.
- COUVENT** (Le) de Notre-Dame-
d'Einsiedel, près de Zurich. —
Casanova veut s'y faire moine,
t. IV, p. 271. — Il croit avoir la
vocation de la vie religieuse,
t. IV, p. 276. — Curieuse cir-
constance qui le dissuade de se
faire moine, t. IV, p. 277.
- COUVENTS** (Les), en Italie,
t. VIII, p. 390.
- CRÉBILLON**, chez l'actrice Sil-
via, t. II, p. 294. — Conversa-
tion de Casanova avec lui,
t. II, p. 295. — Sa physion-
omie et son caractère, t. II,
p. 296. — Son opinion sur le
Masque de fer, t. II, p. 311. —
Crébillon fils (Couplets sati-
riques de), t. IV, p. 102.
- CROCE** (Le marquis don Antonio
della) ou de La Croix, t. VI,
p. 64; t. VII, p. 327. — A Dux,
t. VIII, p. 428.
- CROCE** (marquise della), V.
CHARLOTTE.
- CURIOSITÉ** (Sur la), t. V, p. 181.
- CZARTORYSKY** (Le prince
Adam), général de Pologne,
t. VII, p. 200.
- CZARTORYSKY**, palatin de Rus-
sie. Casanova lui fait visite,
t. VII, p. 203. — Le palatin
avait gagné sa femme par un
duel au pistolet à cheval,
t. VII, p. 204. — Le palatin et
son frère, grand chancelier de
Lithuanie, amenèrent les pre-
miers troubles de la Pologne,
t. VII, p. 204.

D

- DAMIENS** (Supplice de). Opinion
de Casanova sur lui, t. III,
p. 390.
- DANGENANCOUR** (La) avec
une autre fille. Casanova a le
malheur de rencontrer cette
figurante de l'Opéra aux Tuil-
leries, t. V, p. 361.
- DASCHKOFF** (La princesse), exi-
lée dans une campagne, t. VII,
p. 146.
- DATURI** (Le filleul de Casanova),
t. VII, p. 60.
- DÉCLAMATION** des vers (La)
chez les Français, les Alle-
mands, les Italiens, les Anglais,
t. IV, p. 431.
- DELDIMOPULO** (Le pape), t. I,
p. 423.
- DEMIDOFF** (Le comte), sa mai-
son de fer, t. VII, p. 172.
- DENIS** (Mme), nièce de Voltaire,
t. IV, p. 429. — Elle critique
les hyperboles de l'Arioste,
t. IV, p. 432. — Elle avait
beaucoup d'esprit, de raison,

- de goût, d'érudition, t. IV, p. 440.
- DENIS** (La célèbre danseuse), à Berlin. Souvenirs de galanterie infantine, t. VII, p. 104. — Retirée à Florence, t. VIII, p. 269.
- DÉSARMOISES**, t. IV, p. 457. — Rencontré à Turin, t. V, p. 303. — Meurt étique en Normandie, t. V, p. 373.
- DÉSARMOISES** (Mlle) et le jeune homme blessé, t. V, p. 538.
- DEUX-PONTS** (Le duc des), l'ami constant de Louis XV, Casanova soupe avec lui à Metz, t. V, p. 389.
- DEVOT** (Casanova devenu), t. II, p. 250.
- DIEU** (Dissertation sur), t. I, p. 380.
- DINDE EN VAL** (La) d'Henri IV, t. IV, p. 49.
- DIVAGATION** philosophique, t. II, p. 213.
- DOULEUR** (La), t. III, p. 247. — La douleur et la joie tuent beaucoup plus de femmes que d'hommes, t. IV, p. 105.
- DRAGON** ou **D'ARAGON** (Le marquis de), t. VII, p. 131. — Assaut d'armes entre lui et Pierre, duc de Holstein, t. VII, p. 133.
- DRESDE** (Arrivée de Casanova avec son frère François à), t. II, p. 378. — Leur mère leur fait le plus tendre accueil, t. II, p. 378. — Casanova voit sa mère, sa sœur, son frère Jean et sa belle-sœur; il fait visite au staroste, le comte de Brühl, et à la comtesse, t. VII, p. 259. — A son départ de Dresde les finances de Casanova étaient presque épuisées, t. VII, p. 276.
- DRURY-LANE** (Le théâtre de) mis à sac par la populace, t. VI, p. 350.
- DUBOIS** (Mme) entre au service de Casanova, t. IV, p. 311. — Elle doit se marier, et se sépare de Casanova amiablement, t. IV, p. 418. — Mme Lebel, v. **LEBEL** (Mme).
- DUEL** de Casanova avec le fils du bourgmestre de La Haye, t. IV, p. 10. — Avec un nommé Varnier : (« Je ne sais, dit Casanova, si c'est lui qui fut président de la Convention nationale sous l'infâme Robespierre »), t. IV, p. 160. — « Il fallait toujours être disposé à se battre en duel pour le moindre mot pris de travers » en (1760), t. IV, p. 161. — Duel avec de Santis, t. V, p. 363. — Le duel est un préjugé, mais souvent on ne peut s'y soustraire, t. V, p. 399. — Singulier duel au pistolet, t. V, p. 400. — Duel à Spa, t. VII, p. 330. — Duel avec Medini, t. VIII, p. 150. — Le fameux duel avec le grand général Branicki, v. **BRANICKI**.
- DUELS** (Les) en France et en Italie, t. VII, p. 317.
- DUNKERQUE** (Départ de Casanova pour) et son arrivée, t. III, p. 428. — Casanova inspecte habilement les vaisseaux pour faire son rapport au ministre, t. III, p. 429.
- DUPRÈS** (le danseur), t. II, p. 304.
- DUX** (Château de). — Casanova y est attristé et découragé, t. VIII, p. 14. — Il se plaint amèrement de tracasseries que lui font éprouver « les envieux coquins » qui s'y trouvent avec lui, t. VIII, p. 16.

E

- ÉCONOME** par force (Casanova), à Trieste, t. VIII, p. 367.
- ÉCOSSAISE** (L'), comédie de Voltaire, jouée à Soleure, chez l'ambassadeur, M. de Chavigny; Casanova remplit le rôle de lord Murrain et est amoureux de la dame qui joue celui de Lindane, t. IV, p. 299. — Casanova, à Gênes, commence la traduction de l'*Écossaise*, t. V, p. 107. — Répétition de l'*Écossaise*, t. V, p. 112. — Véronique joue le rôle de Lindane, t. V, p. 113. — Casanova, celui de Murrain, t. V, p. 113. — L'*Écossaise* a cinq représentations, ce qui est considéré comme un succès, t. V, p. 114. — Traduction de l'*Écossaise*, par Casanova, trouvée mauvaise par Voltaire, t. V, p. 130.
- EGMONT** (Le comte), l'un des plus aimables seigneurs sous Louis XV, t. V, p. 51.
- EMPOISONNEMENT.** La sœur converse empoisonnée involontairement par une dose trop forte de laudanum, t. IV, p. 473.
- EMPRUNT** du gouvernement, dont M. de Choiseul veut charger Casanova, qui, se repentant d'avoir eu trop de confiance en M. de Boulogne, n'entreprendra rien sans un avantage immédiat, t. IV, p. 149.
- ENFANCE DE CASANOVA**, t. I, p. 1.
- ENTRÉE** (Droit d') ou octroi, souverainement injuste, dit Casanova, t. IV, p. 49.
- EON** (Le chevalier d'), t. II, p. 330. — Secrétaire d'ambassade à Londres, qui « était une belle femme », avait été avocat et capitaine de dragons. « Elle servit Louis XV en soldat valeureux et négociateur consommé », t. VI, p. 338. — Casanova le rencontre chez le marquis Caraccioli, à Londres. Singulier pari au sujet de son sexe, t. VII, p. 42.
- ÉPERON D'OR** (Casanova reçoit la croix de l'ordre pontifical de l'), avec le titre de protonotaire apostolique *extra urbem*, t. V, p. 232.
- ERBERIA** (L'), t. III, p. 180. — Ceux qui fréquentaient ce marché aux herbes, t. III, p. 181.
- ESCLAVE GRECQUE** (L'), t. I, pp. 184, 309.
- ESPAGNE** (Arrivée en), t. VII, p. 352. — La sobriété de la basse classe en Espagne, t. VII, p. 353. — La fierté castillane, t. VII, p. 354. — Femmes portant l'habit de capucin, t. VII, p. 355. — Les culottes sans pont-levis, t. VII, p. 357. — La langue espagnole, t. VII, p. 357. — Le tabac et la contrebande, t. VII, p. 359. — Les préjugés, la galanterie, les passions, le caractère, etc., t. VII, pp. 360, 488. — Pratiques religieuses, t. VII, p. 368. — Les Espagnoles se tenant assises par terre comme les Africaines, t. VII, p. 381. — Pauvres Espagnols! t. VII, p. 488.
- ESPAGNOLE** (L'), v. A. B.
- ESPRIT** (L') et la science chez les femmes, t. II, p. 205.
- ESPRIT (DE L')** d'Helvétius. Jugement de Casanova sur

l'auteur et sur le livre, ainsi que sur sa condamnation par le Parlement, t. IV, p. 149.

ESPRIT mercantile (L'), t. IV, p. 18.

ESTHER d'O... occupe la pensée de Casanova, t. IV, p. 8. — Casanova revient à Amsterdam et se présente à elle, avec qui il fait des calculs et des préparations cabalistiques, t. IV, p. 11. — A la maison de M. d'O..., sur l'Amstel, t. IV, p. 22. — Casanova sincèrement épris d'Esther, t. IV, p. 25. — Casanova s'établit chez Esther, t. IV, p. 28. — Il pourrait, en l'épousant, faire un riche mariage, t. IV, p. 29. — Séparation, t. IV, p. 33. — Casanova reconnaît son imprévoyance ordinaire, l'inconséquence et la sottise de sa conduite, t. IV, p. 34. — Esther éprouve une grande joie de revoir Casanova, t. IV, p. 162. — Elle était devenue savante dans la cabale, t. IV, p. 162. — Esther est un

trésor, un ange de perfection, t. IV, p. 197. — Elle sait la cause du chagrin de Casanova, le mariage de Manon, et cherche à le distraire, t. IV, p. 198. — Elle veut parler mariage, t. IV, p. 205. — Elle projette de se livrer entièrement à l'étude et n'est plus d'avis de se marier, voulant rester son amie jusqu'à la mort, t. IV, p. 207. — Casanova quitte cette jeune fille extraordinaire pour ne plus la revoir, t. IV, p. 209.

ÉVASION (L') est accomplie t. III, p. 312. — Casanova est reconnu par un familier du saint-office, t. III, p. 316. — Casanova se débarrasse du père Balbi par la menace de le tuer, t. III, p. 319. — Bonheurs et dangers après l'évasion, t. III, pp. 320 et suiv. — Il se loge dans la maison du chef des sbires, t. III, p. 321. — Il y est soigné en l'absence de ce chef, qui est en campagne à sa recherche, t. III, p. 323.

F

F. (Mme), t. I, p. 405.

FANDANGO (Le vrai), t. VII, p. 372.

FARUSSI (Casanova prend ce nom, qui était celui de la famille de sa mère, t. II, p. 192.

FATALISTES et stoïciens (Cicéron se moquait des), t. V, p. 196. — Sur les fatalistes, t. V, p. 197.

FATALITÉ (La). Doctrine que ne rejette pas Casanova, t. IV, p. 54.

FAVART (M^{me}), t. II, p. 336. — L'abbé de Voisenon, t. III, p. 413.

FENAROLO (L'abbé), t. III, p. 240. — Histoire de son empri-

sonnement sous les Plombs, t. III, p. 241.

FERDINAND, roi des Deux-Siciles, à Portici, t. VIII, p. 141. — Ses qualités, t. VIII, p. 144.

FEREX (Lord), ayant tué un de ses gens, eut la tête tranchée, t. VI, p. 351.

FERRIÈRE (La), t. I, p. 122.

FÊTES VÉNITIENNES (Les); Opéra, t. II, p. 303.

FILS (Un) de Casanova, t. V, p. 174. — Il était instruit, quoique élevé à Naples, t. V, p. 175.

FINANCES de l'Etat (Les), sous Louis XV, t. III, p. 443.

- FLAMINIA**, actrice et littérateur, t. II, p. 284.
- FLORENCE**, t. V, p. 162. — Casanova y retrouve Thérèse, le faux Bellino, t. V, p. 163. — Manière de réciter trop vantée chez les Florentins, t. V, p. 162. — Casanova y va pour la Corticelli et pour sa chère Thérèse, t. V, p. 292. — Second séjour. Conversation avec le grand-duc, t. VIII, p. 266. — Casanova reçoit l'ordre de quitter la Toscane, t. VIII, p. 282.
- FLORENTIN (Le)**, t. VIII, p. 233. — Casanova jaloux comme un tigre, t. VIII, p. 258.
- FONTAINEBLEAU** (Louis XV et la cour à), t. II, p. 316. — L'Opéra, t. II, p. 317.
- FONTENELLE**, t. II, p. 337.
- FORGES** (L'abbé des), t. III, pp. 399, 412.
- FORLANA** (La), danse vénitienne, t. I, p. 391.
- FOR-L'ÉVÊQUE** où est injustement emprisonné Casanova, t. IV, p. 142. — Mme d'Urfé obtient sa délivrance, t. IV, p. 144.
- FORT-SAINT-ANDRÉ** (Casanova prisonnier dans le), t. I, p. 146.
- FOX** (Le célèbre), âgé de vingt ans, à Lausanne, t. IV, p. 411. — A Genève, t. IV, p. 434. — Il emprunte à Casanova cinquante louis, qu'il lui rend trois ans après à Londres, t. IV, p. 472.
- FRAITURE** (Le baron de) : rencontre de malheur, t. VII, p. 474.
- FRANÇAIS** (Les). — Caractère de la nation française, t. IV, p. 102.
- FRANCE**. Eloge de la France et des Français, t. VII, p. 530. — « Ma belle et chère France », t. VII, p. 348.
- FRANC-MAÇONNERIE** (Opinion de Casanova sur la). Casanova se fait franc-maçon, t. II, p. 276.
- FRANÇOIS 1^{er}**, empereur d'Autriche. Son portrait, son caractère, t. II, p. 389.
- FRASCATI**, t. I, p. 249.
- FRÉDÉRIC LE GRAND**. — Casanova lui demande une entrevue. Rendez-vous dans le jardin de Sans-Souci, t. VII, p. 98. — Premier entretien du grand Frédéric avec Casanova, t. VII, p. 99. — « Savez-vous que vous êtes un très bel homme », dit-il à Casanova, t. VII, p. 102. — Deuxième entretien, t. VII, p. 117. — Ses qualités compensent ses défauts, t. VIII, p. 14.
- FRÉDÉRIK (Sir)**, fils du roi de Corse, t. VII, p. 51.
- FRÈRES ENNEMIS** (Les). Casanova fait, à Dresde, une parodie tragi-comique de cette pièce de Racine, t. II, p. 378. — Le roi en est enchanté et fait un présent à l'auteur, t. II, p. 378.
- FRIPONS** (Les), plus fins en Grèce qu'en Italie, et en Italie que partout ailleurs, t. V, p. 159.
- FROMAGES**. — L'excellent fromage appelé parmesan est de Lodi et non de Parme. Casanova avait entrepris un Dictionnaire des fromages, t. VI, p. 94.

G

- GABELLE.** Affaire désagréable de Casanova avec les gabelous, et qui tourne au comique, t. III, p. 435.
- GABELLES** (Les commis des), t. III, p. 436.
- GALÉRIENS** (Les) de la République de Venise, t. II, p. 15.
- GALIANI** (L'abbé), secrétaire d'ambassade, avec qui Casanova fit connaissance chez l'abbé de La Ville. Son caractère et son talent. Ce qu'il dit du dialecte napolitain et des vers en ce dialecte, t. III, p. 424.
- GALIANI** (Le marquis), grand mathématicien, commentateur de Vitruve, frère du précédent, t. V, p. 259.
- GAMA** (L'abbé), t. V, pp. 173, 179.
- GANGANELLI** (Le pape), mourut empoisonné, t. VIII, p. 174. Il permit la danse, défendue par Clément XIII, et défendit le jeu, t. VIII, p. 242.
- GARDELA** (La), célèbre danseuse que Casanova avait connue chez Malipiero, lui donne une lettre de recommandation, t. III, p. 330.
- GARRICK** à genoux devant la populace du théâtre de Drury-Lane, t. VI, p. 350.
- GAUSSIN** (Mlle), t. II, p. 331.
- GÉNÉALOGIE** de Casanova, t. I, p. 1.
- GÈNES** (Arrivée à), t. V, p. 103. — Promenade sur le golfe, t. VI, p. 175.
- GENÈVE.** Casanova arrive dans cette ville avec un pasteur protestant, t. IV, p. 421. — Mœurs, t. V, p. 436.
- GEOFFRIN** (Mme) à Varsovie. La simplicité de sa mise, t. VII, p. 248.
- GEORGES III** et la reine. Casanova leur est présenté par le comte de Guerchi, t. VI, p. 339.
- GEORGI** (Le père). Sa conversation avec Casanova, t. I, p. 240.
- GIACOMO PASSANO** (V. PASSANO).
- GILBERT** (La belle), t. IV, p. 124. — Casanova assiste au dîner de ses noces, t. IV, p. 125. — Son portrait, t. IV, p. 125. — Devenue Mme Baret, elle fait à Casanova la confiance de la gêne de son commerce, t. IV, p. 132. — Elle va passer quelques jours à la Petite-Pologne, dans la maison de plaisance de Casanova, t. VI, p. 137. — Voir BARET (Mme).
- GIUSTINIANI**, capucin apostat, un singulier maître qui apprend l'allemand à Casanova, t. IV, p. 275.
- GOLDONI**, le Molière de l'Italie, t. IV, p. 442. — Pourquoi il se fait appeler poète du duc de Parme, t. IV, p. 442. — Il s'intitule avocat, et est un bon auteur de comédie. Il ne brille pas en société et est d'une extrême douceur de caractère. Goldoni est pauvre, t. IV p. 442.
- GOUDAR** (Le chevalier), t. VI, p. 462. — A Naples, avec sa femme Sarah, la belle Irlandaise, vivant de jeu et d'intrigues, t. VIII, p. 107.

GRAFFIGNY (Mme de), meurt de chagrin à la chute de sa comédie la *Fille d'Aristide*, t. IV, p. 104. — Voisenon est soupçonné d'avoir mis la main aussi à la *Fille d'Aristide*, aux *Lettres péruviennes*, et à *Génie*, de Mme de Graffigny, t. IV, p. 104.

GRENOBLE. Casanova y est bien reçu par Valenglard, an-

cien ami de Mme d'Urfé et de sa fille, t. V, p. 11.

GRIMALDI (Le marquis de), t. V, pp. 62, 103. — Il protège Rosalie, t. V, pp. 126, 134; t. VII, p. 452.

GRIMANI (L'abbé), t. I, p. 10.

GUINGUETTES (Les) en Hollande, t. IV, p. 19.

GUSTAVE III, roi de Suède; son caractère, t. VIII, p. 14.

H

HABIT MILITAIRE (Casanova quitte l'habit ecclésiastique et prend l'), t. I, p. 343.

HALER. — Visite que lui fait Casanova. Son portrait, t. IV, p. 402. — Son opinion sur les avantages de l'étude de la langue de Cicéron et de Virgile, t. IV, p. 403. — Haller poète pindarique, t. IV, p. 403. — Sa sobriété; il ne buvait que de l'eau, t. IV, p. 404. — Commencement de sa correspondance avec Casanova. Vingt-deux lettres de Haller probablement perdues, t. IV, p. 405. — Son opinion sur Pétrarque et Laure; sur la *Nouvelle-Héloïse* et sur Rousseau; sur la pierre philosophale, t. IV, p. 405. — Sur l'éloquence de Rousseau, t. IV, p. 406. — Haller en société; ses manières, son amabilité, sa modestie, ses vertus, son esprit, t. IV, p. 406.

HANOVRIENNES (Les), t. VII, p. 27. — A Naples. L'ainée des cinq que Casanova avait aimées à Londres, t. VIII, p. 131.

HARINGTON (Milady), t. VI, p. 345.

HÉBÉ et IOLAS, t. VI, p. 88.

HEDVIGE (Mlle), la nièce d'un

pasteur de Genève, la belle théologienne, t. V, p. 430. — Discussion théologique avec Hedvige, t. V, pp. 431, 449. — Sur l'immortalité de l'âme, t. V, p. 450. — Peut-on donner une définition de l'esprit? t. V, p. 452.

HÉLÈNE, t. V, p. 430.

HELVETIUS. Sa rétractation, t. IV, p. 149. — Sa femme avait l'âme plus grande que lui, t. IV, p. 150. — Opinion de Casanova sur lui, sur son livre *De l'Esprit*, et sur le Parlement qui l'avait condamné, t. IV, p. 150. — Le faux système du livre *De l'Esprit*, t. IV, p. 150. — Contradiction du système qui fait l'objet du livre *De l'Esprit* avec la vie vertueuse de l'auteur, t. IV, p. 151.

HENRIETTE, en officier compagnon du capitaine hongrois, t. II, p. 163. — Séparation pathétique, t. II, p. 233. — Regrets de Casanova, t. IV, p. 422. — Devenue comtesse. Singulière rencontre en Provence, t. VI, p. 235. — Lettre d'Henriette à Casanova à l'occasion de leur rencontre romanesque, t. VIII, p. 28.

- HERRENSCHWAND**, médecin que toutes les jolies femmes s'arrachaient, t. IV, p. 89.
- HERVEY** (Lord), qui avait conquis la Havane, t. VI, p. 348.
- HISTOIRE DU GOUVERNEMENT DE VENISE**. Amelot de La Houssaye l'avait écrite en vrai ennemi des Vénitiens, t. VIII, p. 36.
- HOLLANDE**. Casanova chargé d'une commission financière pour Amsterdam, t. III, p. 474. — Voyage en Hollande, t. III, p. 477. — Casanova part de nouveau pour ce pays le 1^{er} décembre 1759, avec 100.000 francs de lettres de change et pareille somme en bijoux, t. IV, p. 149.
- HORACE** passait souvent la nuit pour trouver un vers ingénieux, t. VIII, p. 58.
- HOROSCOPE** de Mlle Roman (L'), t. IV, p. 70.
- |
- IGNAZIA** (Doña), t. VII, pp. 374, 376.
- INDUSTRIE**. Casanova industriel. Encouragé par le prince de Conti, il fonde par actions un établissement dans l'enceinte du Temple pour l'impression de dessins sur étoffe, t. IV, p. 108. — Casanova menacé de ruine. Son inconduite et sa prodigalité, t. IV, p. 122. — Obligé de vendre ses chevaux, ses voitures, ses meubles, t. IV, p. 149. — L'état de l'industrie en France en 1759, t. IV, p. 122.
- INQUISITION** (L') donne l'ordre d'arrêter Casanova, t. III, p. 179. — Ses décrets, t. III, p. 179. — Réflexions sur les règles de ce tribunal, t. III, p. 205; — L'Inquisition au théâtre, t. VII, p. 386. — L'Inquisition de Venise donne à Casanova dix sequins par mois, t. VIII, p. 381.
- IOLAS et HÉBÉ**, t. VI, p. 88.
- IPPOLITA** (Donna), t. VIII, p. 279.
- IRÈNE**, fille de la comtesse Rinaldi, t. VI, p. 2. — A Gênes, elle invite Casanova à dîner, t. VI, p. 158. — A Avignon, t. VI, p. 245. — A Trieste. Son histoire, t. VIII, p. 418.
- ISOLABELLA** (La signora), coquette célèbre, t. VI, p. 144. — Son portrait, t. VI, p. 144.
- ITALIEN** (la langue italienne). Il n'y avait pas en italien un bon roman en prose, t. VI, p. 95.
- IWAN IWANOWITCH**. La czarine récompense les assassins de ce malheureux prince, t. VII, p. 131.
- IWANOFF** (Charles), faux duc de Courlande, t. V, pp. 44, 66, 101, 111, 126, 200. — Il demande un service à Casanova, t. V, p. 45. — Aveu de Casanova sur sa propre condition à propos de celle de cet aventurier, de cet imposteur, t. V, p. 45.

J

JAVOTTE, t. II, p. 145.

JÉSUITES (Les). Suppression de leur ordre en Espagne, t. VIII, p. 174.

JEU (Passion de Casanova pour le), t. III, p. 79. — Casanova y perd tout son argent, t. III, p. 79. — Partie qui dure quarante-deux heures, t. V, p. 420. — Casanova était très sensible à la perte, mais toujours maître de lui-même, et ne laissant apercevoir aucune mauvaise humeur, t. V, p. 247.

JOIE (La) et la douleur tuent

beaucoup plus de femmes que d'hommes, t. IV, p. 105.

JOSEPH II d'Autriche, son caractère, t. II, p. 390.

JOURNÉE (La) de Venise, où les vingt-quatre heures ne sont pas divisées, t. VII, p. 188.

JOUVENCE (L'eau de), t. IV, p. 47.

JULIETTE PREATI, *la Cavamacchi*, t. I, p. 74. — Son histoire, t. I, p. 75. — Son portrait, t. I, pp. 77; 112, 114; t. II, p. 157.

K

KETTLER. Dîner chez ce général, où, pour plaire à la femme du bourgmestre, Casanova se rend sans y être invité, t. IV, p. 226. — Casanova s'en tire

habilement et lui parle du prince Biron, qui avait bien servi le dernier duc Kettler, t. IV, p. 227.

L

LA BRETONNIÈRE (M. de), que Casanova rencontre lors de son affaire avec les gabelous d'Amiens, t. III, p. 441.

LA CROIX (De). Voir **CROCE**.

LA FONTAINE (Une épigramme de), t. V, p. 242.

LA HAYE. Casanova dîne chez M. d'Affri, avec M. de Kauderbac, résident de Pologne, électeur de Saxe : on pense que la paix attendue ne se fera pas, ce qui n'était pas de bon augure pour la réussite de l'affaire dont il était chargé, t. III, p. 477. — M. d'Affri conseille à Casanova

de ne point avoir affaire à des juifs, t. III, p. 479. — Casanova quitte cette ville et arrive à Paris avec son fils adoptif, t. IV, p. 35; t. IV, p. 151.

LAIS (Une), ou Marie-Madeleine, la belle pénitente recluse, t. VI, p. 71.

LAMETTRIE, le célèbre athée, mourut en riant, pour avoir trop mangé d'un pâté, t. VII, p. 89. — Le roi de Prusse prononça son oraison funèbre, t. VII, p. 89.

LAMBERG (Comte Maximilien de), maréchal de la cour du

- prince-évêque d'Augsbourg, t. VII, p. 294. — Savant et érudit, t. V, p. 374. — Mort, en 1792, d'un traitement fait pour une maladie qu'il n'avait pas, t. V, p. 374. — Casanova a entretenu avec lui un long commerce de lettres probablement perdues, t. V, p. 374.
- LAMBERTINI** (Mlle de), qui se dit nièce du pape, et qui n'est qu'une franche aventurière, t. III, p. 369.
- LANGUE** bien parlée (Charme d'une belle), t. V, p. 161.
- LANGUES** (Les) de Toscane, de Sienne, de Florence; le français, t. VIII, p. 59.
- LA POPELINIÈRE** (Mme de), t. II, p. 374.
- LA POPELINIÈRE** (M. de), fermier général, t. IV, p. 40. — Il veut épouser Mlle X. C. V., qui n'en veut pas, t. IV, p. 50. — Son caractère, t. IV, p. 100.
- LA ROCHEFOUCAULD** (Le faux de), t. I, p. 413.
- LA TOUR-D'AUVERGNE** (Le comte de). Babet et Casanova. Aventure ridicule, qui ne met pas les rieurs du côté de celui-ci, t. III, p. 446. — Il manque à sa parole d'honneur, t. III, p. 449. — Duel avec Casanova, t. III, p. 450. — Casanova propose de le guérir par le talisman de Salomon et cinq paroles magiques, t. III, p. 451. — Il fait faire à Casanova la connaissance de sa tante, la marquise d'Urfé, t. III, p. 456.
- LAUSANNE**. Casanova, arrivé à Lausanne, s'empresse d'aller visiter à Roche le célèbre Haller, qui le reçoit avec beaucoup d'affabilité, t. IV, p. 402.
- LAVALETTE**, le célèbre jésuite qui fit la banqueroute qui ruina en France la Société de Jésus, t. VII, p. 52.
- LA VILLE** (L'abbé de) charge Casanova d'une mission secrète, t. III, p. 426. — Il remet à Casanova cinq cents louis en récompense de sa mission à Dunkerque, t. III, p. 451.
- LEBEL** (Mme), ou Mme Dubois, t. V, p. 439, une des dix ou douze femmes dont le souvenir est le plus agréable à Casanova. « Si je m'étais marié avec elle... dit-il... je ne serais pas comme je suis, seul au monde et n'ayant rien », t. V, p. 439.
- LECZINSKA** (La reine Marie) à table, t. II, p. 320.
- LE FEL**, fameuse actrice de l'Opéra, t. II, p. 300. — Mœurs des femmes de théâtre, t. II, pp. 300, 301.
- LÉONILDA**, maîtresse du duc de Matatone, t. V, p. 239. — Conversation égrillarde de Casanova avec elle, t. V, p. 240.
- LETTRE DE CACHET**. Casanova reçoit l'ordre de quitter Paris et la France, t. VII, p. 345.
- LEUZICA**, t. VIII, p. 382.
- LIA**, la juive de Turin, et son portrait, t. V, p. 203.
- LIA**, la juive d'Ancône, t. VIII, p. 325. — Libertine fiéffée, t. VIII, p. 337. — T. VIII, p. 352.
- LIBERTÉ** des jeunes filles en Hollande avant leur mariage, t. III, p. 483.
- LINCOLN** (Lord), amoureux de la danseuse Lamberti, qui, d'accord avec des Grecs, lui fait perdre au jeu trois cent mille francs, t. VIII, p. 280. — Meurt de débauche à Londres, t. VIII, p. 299.
- LIQUEUR** (La divine) de Grenoble, t. V, p. 14.
- LIVOURNE** (A.). Rencontre de Giacomo Passano, t. V, p. 160.

- LIVRES** et manuscrits de Casanova saisis, t. III, p. 185.
- LOCATELLI**, entrepreneur de théâtre, t. II, p. 380.
- LONDRES**. — Il y avait « plus d'un million d'habitants », t. VI, p. 325. — La garde de nuit, t. VI, p. 504. — Casanova est arrêté, t. VI, p. 524. — Il apprend qu'il est condamné à la prison perpétuelle, t. VI, p. 526. — Il est conduit à la prison de Newgate, t. VI, p. 527.
- LORETTE** (Notre-Dame de), t. I, p. 189.
- LOTÉRIE** (Casanova gagne un terne à la), t. II, p. 265. — Loterie pour augmenter les revenus du roi, t. III, p. 344. — Conversation sur la loterie avec Paris-Duverney et Calsabigi, t. III, p. 349. — Une conférence a lieu à l'école militaire, t. III, p. 360. — Raisonement de Casanova à ce sujet, dans une conférence où assiste d'Alembert, t. III, p. 360. — La loterie est une affaire résolue. Avantages assignés à Casanova, t. III, p. 361. — Résultat du premier tirage, t. III, p. 362. — Casanova se défait de son emploi de recevoir de la loterie, et fait présent de son bureau à son commis, dont il fait la fortune, t. IV, p. 147. — Loterie à Berlin (Projet de), t. VII, p. 194.
- LOUIS XV** se trouve mieux à Versailles qu'à Paris, dont il craint le peuple, t. II, p. 293; t. II, p. 318. — Son portrait, t. II, p. 319. — Son caractère, t. II, p. 330. — Assassiné, t. III, p. 339. — Il est saigné par M. de La Martinière, t. III, p. 339. — Il distrait son ennui en fabriquant des couleurs, dans le joli laboratoire que lui avait fait le comte de Saint-Germain, t. III, p. 465. — Pénurie du trésor sous Louis XV, t. IV, p. 29. — Il ne rappela jamais à la cour un ministre disgracié, t. IV, p. 103. — Louis XV poli, doux, beau, tendre, *bagatellier*, t. V, p. 353.
- LUCIE** de Paséan. Sa beauté, t. I, pp. 81, 82. — Conversation avec Lucie, t. I, p. 84. — T. I, p. 117. — Lucie prostituée, reconnue dans une guinguette, à Amsterdam, par Casanova, t. IV, p. 19. — Rencontrée de nouveau dans un *musico*. Sa triste histoire, t. IV, p. 178.
- LUCREZIA CASTELLI**. Casanova la retrouve, t. V, p. 257. — Lucrezia et sa fille, fille de Casanova, à Salerne, t. VIII, p. 151.
- LYON**, t. II, p. 274. — De Lyon à Paris est « la plus belle route de l'Europe », t. VI, p. 287.

M

- M. M.**, religieuse du couvent de Muran. Commencement d'intrigue, t. II, p. 477. — Portrait de cette religieuse, t. II, p. 483. — Elle tombe dangereusement malade, t. III, p. 118. — Elle guérit, t. III, p. 125. — Singulier pari à son sujet entre Casanova et Murray, résident anglais, t. III, p. 134. — M. M. (la seconde), t. IV, p. 482. — Visite au couvent, t. V, p. 331. — Dîner au couvent de la seconde M. M., t. V, p. 333. — La jeune pensionnaire de M. M., t. V, p. 335.

- M. M.** (Les deux), t. V, p. 31.
- MADONNA** (L'image mutilée d'une), t. VII, p. 432.
- MAGICIEN** (Casanova), t. II, p. 142.
- MAGISTRATS** (Les) sous Louis XV, t. III, p. 464.
- MAINTENON** (Mme de), t. V, p. 38. — A Aix, t. VIII, p. 7.
- MALADIE.** Casanova dangereusement malade à Calais, t. VII, p. 64.
- MALPIERO** (De), sénateur, t. I, p. 61. — Casanova perd ses bonnes grâces, t. I, p. 180.
- MANON BALETTI.** Casanova projette de l'épouser après avoir refait sa fortune, t. IV, p. 147. — Elle écrit à Casanova et lui annonce son mariage avec Blondel, architecte du roi, t. IV, p. 194. — Accablement et fureur de Casanova à la nouvelle du mariage de Manon, t. IV, p. 194. — Devenue Mme Blondel, Casanova ne veut pas la revoir, t. V, p. 354.
- MANUCCI** (Le comte), t. VII, p. 364. — Casanova avoue son ingratitude envers lui et s'en accuse, t. VII, pp. 441, 476. — Casanova découvre que c'était lui qui avait payé trois sicaires pour l'assassiner, t. VIII, p. 9. — Ils se revoient à Rome, t. VIII, p. 191.
- MANZONI** (Mme), t. I, p. 65. — Elle envoie à Casanova ses manuscrits et une lettre pour lui recommander le jeune comte Tiretta de Trévise, t. III, p. 365.
- MARCO MONTI**, consul de Venise à Trieste, homme d'esprit, t. VIII, p. 362.
- MARCOLINE**, maîtresse du frère de Casanova, t. VI, p. 170. — Son histoire avec le moine de Saints-Jean-et-Paul, t. VI, p. 251. — Elle est admirée au dîner des ambassadeurs de Venise, à Lyon, t. VI, p. 269. — Marcoline et Casanova se séparent, t. VI, p. 286.
- MARDOCHÉE** (Le juif) à Ancône, t. VIII, p. 320.
- MARE AUSONIUM**, t. I, p. 214. — Terre de Labour, t. I, p. 214.
- MARGUERITE**, la fille de l'hôtesse de Casanova, à son retour à Rome, t. VIII, p. 171.
- MARIA FORTUNA** (La célèbre), membre de l'Académie des Arcades, t. VIII, p. 57.
- MARIAGE** du doge de Venise avec la mer Adriatique, t. II, p. 400.
- MARIAGE** (Sur le), t. III, p. 411.
- MARIE** d'Agreda (La sœur), t. VII, p. 354.
- MARIE-THÉRÈSE** (son caractère), t. II, p. 383. — Ses commissaires de chasteté, t. II, p. 383. — Son austère vertu, t. VI, p. 72.
- MARIGNI** (M. de), surintendant des bâtiments du roi, t. II, p. 328.
- MARIUCCIA**, t. V, p. 220. — Son portrait, t. V, p. 224. — A Rome, t. VIII, p. 208.
- MARSEILLAISE** (La belle), maîtresse de Croce, t. VI, p. 62, 123. — Casanova part avec elle de Milan, le 20 mars 1765, lui donne le nom de Crosin et la fait passer pour sa nièce, t. VI, p. 136. — L'esprit de la Marseillaise, t. VI, p. 139. — Casanova invité à dîner avec elle par l'évêque de Tortone, t. VI, p. 140.
- MARSEILLE**, t. V, p. 79. — Au théâtre, à Marseille, t. V, p. 80. — Casanova est en danger d'être écharpé par la canaille,

- t. V, p. 84. — Le libertinage à Marseille, t. V, p. 86. — Rosalie, t. V, p. 87. — Départ de Marseille, t. V, p. 98. — Casanova y arrive avec sa prétendue nièce, t. VI, p. 194.
- MARSHAL**, devenu milord Keith à Berlin, t. VII, p. 96.
- MARTINELLI**, « homme de lettres », t. VI, p. 329.
- MARTON**, t. I, p. 95, 97. — Marton religieuse, t. II, p. 15. — Elle écrit une lettre de repentir à Casanova, t. II, p. 16. — Sa mort, t. III, p. 167.
- MASCARADE** (Une) à Milan, t. VI, p. 37.
- MASQUE DE FER** (L'homme au). Opinion de Crébillon, t. II, p. 297.
- MATE** (La), singulière maison de bains, près de Berne, t. IV, p. 375.
- MATON**, t. VII, p. 254.
- MEDINA-CELI** (Le duc de) renseigne Casanova, t. VII, p. 370.
- MEDINI** (Le comte de) à une table de jeu chez Goudar, t. VIII, p. 111. — Médini à Rome. Ce vaurien avait fait quelque fortune, t. VIII, p. 191. — En prison pour dettes, en sort grâce à sa sœur et à un seigneur de la suite de l'empereur d'Allemagne, t. VIII, p. 194. — Médini arrêté, t. VIII, p. 270. — Il se bat avec les sbires, t. VIII, p. 274. — Il va en Allemagne où il fait imprimer une traduction de la *Henriade*, et va mourir dans les prisons de Londres, t. VIII, p. 289.
- MELULLA**, t. II, p. 6. — Cause de ce que Casanova appelle son horrible malheur, t. II, p. 10. — Tristes réflexions de Casanova, t. II, p. 13.
- MEMOIRES** (Les). Casanova écrit dix ou douze heures par jour « pour empêcher le noir chagrin de lui faire perdre la raison », t. VIII, p. 16. — Il a commencé à les écrire vers 1791, t. VIII, p. 16.
- MENGES** (Le chevalier Raphaël), « le plus grand peintre et l'homme le plus laborieux de son siècle », t. V, p. 211. — Il ne sortait jamais de table sans être ivre, t. V, p. 220. — Sa femme lui servait de modèle dans toutes les nudités, t. V, p. 220; t. VII, p. 366. — Son caractère, t. VII, p. 393. — Écrit une lettre brutale à Casanova, t. VII, p. 420. — Ses qualités et ses défauts, t. VII, p. 422. — A Rome, Casanova se réconcilie avec lui, t. VIII, p. 189.
- MERCI** (Mlle), t. VII, p. 321. — Elle applique un vigoureux coup de poing sur le nez de Casanova, t. VII, p. 323.
- MESDAMES** de France, laides et peintes par Notier comme deux *Aspases*, t. IV, p. 414.
- METASTASE** (L'abbé), t. II, p. 381. — Conversation avec Casanova, t. II, p. 382.
- MEURE** (Mlle de la), Thérèse chez la Lambertini, t. III, p. 373. — Lettre à Casanova, t. III, p. 380. — Son mariage est résolu, t. III, p. 419. — Autre lettre à Casanova, t. III, p. 420. — Jalousie de Casanova et projet insensé, t. III, p. 420. — A Dunkerque, bon accueil qu'elle fait à Casanova, t. VII, pp. 65, 66.
- MILAN**. A Milan un noble ne saurait être moins que marquis, comme ils sont tous comtes à Vicence, t. VI, p. 8. — Qualités des Milanais, t. VI, p. 68.
- MIMI**, la femme du bourg-

- mestre, à Cologne, t. IV, p. 212; t. VII, p. 313.
- MINISTÈRES EN FRANCE** (Les) sous Louis XV. Leur dilapidation et leur despotisme, t. III, p. 443.
- MISSION** secrète dont est chargé Casanova, t. III, p. 423.
- MOCENIGO** (M. de), ambassadeur de Venise à Madrid, t. VII, p. 365.
- MODÈNE**. — Casanova va dans cette ville, d'où il ne tarde pas à être chassé, t. V, p. 298.
- MOMOLO**, balayeur du pape, t. V, p. 216.
- MONACO** (Le prince et la princesse de) à Menton. Le prince reçoit froidement Casanova, t. VI, p. 184. — Joli tour que lui joue Casanova, t. VI, p. 188.
- MONTPELLIER**, pays de Coccagne, t. VII, p. 530.
- MONTROUGE** (L'abbé de Voisennon appelé l'évêque de), t. IV, p. 88.
- MONTROUGE**, terre près de Paris, qui appartenait au duc de La Vallière, t. IV, p. 88.
- MORAT** et son inscription, t. IV, p. 400.
- MOROSINI** (Le procureur). A Trieste, Casanova le visite, t. VIII, p. 366.
- MORT** (La peine de), t. III, p. 250.
- MORT DE CASANOVA**, t. I, préface, p. xxvii. — Il compte encore, au 1^{er} novembre 1797, sur quatre années de vie, t. VI, p. 458. — Ses dernières paroles, t. VIII, p. 448; t. VIII, p. 490.
- MOSCA** (Le marquis), savant dévot, t. VIII, p. 315.
- MOSCOU**, la ville et les habitants, la beauté des femmes et leur abord facile, mœurs et habitudes, t. VII, p. 169. — Moscou envieux de Pétersbourg, t. VII, p. 170.
- MOT** (Bon) de Casanova, dit par hasard, t. II, p. 318.
- MOTHE** (La générale La), vieille très connue à Paris sous ce nom, et célèbre par son ancienne beauté, t. III, p. 357.
- MUNICH** (Arrivée avec Balbi à), t. III, p. 329. — Casanova fait une visite à l'électrice douairière de Saxe, t. V, p. 367.
- MURAN** (Ile de), t. I, p. 4. — (Couvent de Muran), intrigue romanesque, t. II, p. 477.
- MURRAY** (La célèbre Fanny), t. III, p. 154.
- MURRAY**, ministre résident d'Angleterre, devient l'ami de Casanova, t. III, p. 111. — Son esprit et son caractère, t. III, p. 111. — Acte de cynisme, t. III, p. 111.
- MUSÉE** de don Antonio de Capitani, t. II, p. 135.
- MUSIQUE**. — Casanova n'a jamais été enthousiaste de la musique, t. V, p. 163.

N

- NANETTE**, t. I, pp. 95, 97. — Devenue comtesse, t. II, p. 15.
- NAPLES**, t. I, pp. 203, 215; t. V, p. 234. — Le bon ton y est de

tutoyer tout d'abord le nouveau venu qu'on veut particulièrement distinguer, t. V, p. 242. — Le *tu* que l'on prodigue à Naples est le plus sou-

- vent sans conséquence, t. V, p. 244.
- NARICI** (L'actrice), t. II, p. 157.
- NÉGRESSE** (La), t. VIII, p. 391.
- NÉGRESSES AFRICAINES.** — Leur science mégalthropogénésique, t. VIII, p. 392.
- NEUVILLE** (Le chevalier de), venu à Rome avec Manucci, t. VIII, p. 192.
- NICE**, séjour de l'ennui et des moucherons, t. V, p. 102.
- NINA BERGONZI** (La), danseuse, t. VII, p. 492. — Caractère de cette Messaline, t. VII, p. 494. — Sa beauté surprenante, t. VII, p. 495. — Maîtresse du comte Ricla, t. VII, p. 503. — Son histoire racontée par sa sœur, la dame Schizza : « C'est un monstre », t. VIII, p. 21. — Figurante dans les ballets au théâtre de Barcelone. Excentricité cynique; la *rebaltade*, t. VIII, p. 25. — A Bologne, t. VIII, p. 299. — Elle meurt de débauche et dans la plus complète misère, t. VIII, p. 303.
- NOMS et PSEUDONYMES** (Sur les), t. II, p. 109.
- NOSTALGIE** (La), t. VIII, p. 363.
- NOTIER**, de Paris, célèbre peintre de portraits, t. IV, p. 414. — Il peint en beau Mesdames de France qui sont laides, t. IV, p. 414.
- NOVGOROD**, t. VII, p. 163. — Une anecdote à l'adresse des vétérinaires et des maquignons, t. VII, p. 163.
- O
- OCCASION** (L') est comme la fortune, il faut la saisir au toutpet, t. IV, p. 55.
- O'MORFI** (La belle) au Parc-aux-Cerfs, t. II, p. 360; t. III, p. 82.
- OPÉRA.** — Casanova intrigué à l'Opéra par un domino, qui était Mlle X. C. V., t. IV, p. 50. — Conversation avec cette fille romanesque dans une loge, t. IV, p. 50.
- OPPRESSION** morale subite (Effet physique produit par une), t. III, p. 187.
- ORDRES** (Les) mineurs donnés à Casanova par le patriarche de Venise, t. I, p. 60.
- ORDRES** (Les) de l'Éperon d'or, de la Toison d'Or, du Christ de Portugal, de l'Aigle-Rouge, bleu de Saint-Michel; la fureur des *crachats*, t. VI, p. 85. — Les décorations des femmes, t. VI, p. 86.
- ORLOFF** (Les), t. VII, p. 132. — Grégoire a ordre de suivre de loin la czarine, t. VII, p. 139. — Le général Alex's, t. VII, p. 174. — Commandant de l'escadre russe à Livourne, t. VIII, p. 45.
- OSMAN**, pacha de Caramanie, voy. BONNEVAL (Comte de).
- OURS** (L') de Berne, ce qu'il signifie, t. IV, p. 382.
- P
- PAIX** (La) certaine dans l'opinion en France, mais non en Hollande, t. IV, p. 29.
- PALAIS-ROYAL** (Tableau du), t. II, p. 289.
- PARC-AU-CERFS** (Le), t. II, p. 361. — Ce qu'est ce harem pour Louis XV, t. IV, p. 48.
- PARIS**, t. II, p. 284. — Arrivée de Casanova le mercredi 5 jan-

- vier 1757, chez son ami Baletti, t. III, p. 337. — Casanova chez Silvia, t. III, p. 339. — Casanova pense à un plan de conduite propre à le faire arriver aux emplois ou à la fortune, t. III, p. 340. — Paris (1767) changé de physionomie en peu de temps, t. VII, p. 338.
- PARIS-DUVERNEY**, Casanova le rencontre chez M. de Boulogne, t. III, p. 346.
- PARLEMENT** (Le). — Sa justice, t. IV, p. 100.
- PASÉAN**, t. I, pp. 81, 122. — Voir **LUCIE**.
- PASSANO** (Giacomo), le Génois, prétendu poète, t. V, pp. 160, 465. — Chez la Nina, t. VII, p. 507.
- PASSIONEL**, un bizarre cardinal, t. V, p. 211.
- PATU**, t. II, p. 294. — Conversation sur les procédés littéraires, t. II, p. 299.
- PAULINE**, la Portugaise, t. VI, p. 370. — Sa curieuse histoire, t. VI, p. 388.
- PÈLERINE** (La jeune et belle), et le pèlerin, à Aix en Provence, t. VIII, p. 10. — Ce pèlerin sera Cagliostro, qui se faisait aussi appeler Pelligrini, t. VIII, p. 11.
- PELLICIA** (La), t. VII, p. 429, 488. — Le duc d'Arcos veut lui faire don de 25.000 doublons. — Dégât de Pellicia, t. VII, p. 490. — Elle reçoit du roi l'ordre de quitter Madrid; le duc d'Arcos fait sa fortune, t. VII, p. 491.
- PENSION** (Casanova est mis en), t. I, p. 12.
- PÉROUSE** (La), jeune officier de la marine française, à Vienne, t. VII, p. 278.
- PÉTERSBOURG** (Saint-). — Réflexions sur cette ville récente, t. VII, p. 164. — Une revue; vingt coups du même canon en une minute, t. VII, p. 173. — Casanova y chercha vainement un emploi dans le service civil, t. VII, p. 178. — Le Jardin d'Été et ses singulières statues, t. VII, p. 179; t. VIII, p. 437.
- PETITE-POLOGNE**, à cent pas de la barrière de la Madeleine. Casanova y loue une maison de campagne, t. IV, p. 48. — Il monte sa maison sur un train princier, t. IV, p. 49.
- PÉTRARQUE** et Laure, opinion de Haller, t. IV, p. 403.
- PIC DE LA MIRANDOLE** croyant à l'astrologie, t. IV, p. 56.
- PICCOLOMINI**, se disant prince, que Casanova avait connu maître d'armes à Vicence, t. IV, p. 151.
- PICCOLOMINI** (La princesse), aventurière, t. IV, p. 155.
- PIERRE III** de Russie (Sur la mort de), t. VII, p. 110.
- PIGNATELLI** (Le chanoine), chef de l'Inquisition à Saragosse. Sa vie scandaleuse, t. VII, p. 484.
- PITTONI** (Le baron), chef de la police à Trieste, homme singulier, devient l'ami de Casanova, t. VIII, p. 356.
- PLAISANTERIE** (La) des Français, t. III, p. 81.
- PLAISIRS** et jouissances (Dissertation sur les), t. I, p. 376.
- PLOMBS** (Les), emprisonnement, travail d'évasion, détails complets, et finalement évasion de Casanova, t. III, chapitres x, xi, xii, xiii, xiv, pp. 185 et suiv. — Casanova est arrêté et conduit sous les Plombs, t. III, p. 185. — Première pensée et résolution de s'évader, t. III, p. 205. — Tremblement de terre, t. III, p. 206. — Descrip-

- tion des Plombs, t. III, p. 207. — Arrivée à Casanova d'un compagnon de prison, t. III, p. 209. — Découverte du travail d'évasion, t. III, p. 251. — Le père Balbi s'associe à Casanova pour le travail d'évasion, t. III, p. 265. — Soradaci, autre compagnon de cachot, t. III, p. 267. — La superstition, t. III, p. 277. — Stratagème comique de Casanova pour frapper l'esprit de Soradaci, son compagnon de cachot, t. III, p. 279. — Lettre de Casanova aux inquisiteurs d'Etat, écrite la nuit de son évasion, t. III, p. 295. — Sortie du cachot; Casanova sur le toit avec le père Balbi, t. III, p. 297. — Casanova au bord du toit, en danger de mort, t. III, p. 304. — Casanova et le père Balbi sortent du palais, t. III, p. 312.
- POCCHINI**, exilé dans l'île de Cerigo (l'antique Cythère), demande l'aumône à Casanova, t. I, p. 367. — Infâme et voleur. Ses prétendues nièces, t. IV, p. 246. — A Londres, t. VII, p. 1. — A Vienne. Guet-apens, Casanova court le danger d'être assassiné, t. VII, p. 281.
- POINSINET**, auteur du *Cercle* t. IV, p. 89. — T. V, p. 277. — Poinset dans un état d'extrême misère, t. V, pp. 292, 360. — Casanova le voit pour la dernière fois, Poinset s'étant noyé quelques années après dans le Guadalquivir, t. V, p. 361.
- POISONS**, ce n'est qu'en Russie que la politique sait en faire usage, t. V, p. 187.
- POLICE** des mœurs (La) à Vienne; les commissaires de chasteté, t. II, p. 383; t. VII, p. 276.
- POLITESSE** et impolitesse, t. VI, p. 87.
- POLOGNE**. — Mœurs, t. VII, p. 247. — Casanova écrit l'*Histoire des troubles de Pologne* jusqu'au démembrement du royaume. Trois premiers volumes seulement publiés. Quatre volumes en manuscrit, dit-il, devaient se trouver après sa mort, t. VIII, p. 357. — La Pologne existerait encore sans l'ambition de la famille Czartoryski (?), t. VIII, p. 358. — Considérations historiques sur les causes de la chute de la Pologne, t. VIII, p. 358.
- POLONAIS**, leur ancien caractère, t. VII, p. 217. — Sont inconstants, t. VII, p. 249.
- POMPADOUR** (Mme de), t. II, p. 317. — Fille de M. de Montmartel, d'après une chronique secrète, t. III, p. 347. — Casanova lui est présenté par l'abbé de Bernis, t. III, p. 357. — Entretien de Casanova avec elle, t. III, p. 358. — Elle cause avec Casanova dans les petits appartements où elle faisait répéter un ballet, t. IV, p. 42. — La marquise complaisante procure à Louis XV l'adepte de la science hermétique, le comte de Saint-Germain, dans l'espoir de le distraire en lui donnant du goût pour la chimie. — Elle croit avoir reçu de Saint-Germain l'eau de jeunesse qui devait conserver la personne *in statu quo* pendant plusieurs siècles, t. IV, p. 47. — Elle fait disgracier le cardinal de Bernis, t. IV, p. 102.
- PONT-CARRÉ** (Le château de), où devait se faire l'opération de la transfiguration de Mme d'Urfé, t. V, p. 393.
- POPULACE** hollandaise (La), la canaille de tous les pays, t. IV, p. 22.
- PORTICI**, t. I, p. 204. — Le jeune roi de Sicile est berné et fait

- berner toute sa suite, t. VIII, p. 141.
- PORTRAITS** (Trois sortes de), t. IV, p. 414.
- POTSDAM.** — Casanova est invité aux fêtes données par le prince héréditaire de Prusse, t. VII, p. 79.
- PRIÈRE** (Opinion de Casanova sur la), t. III, p. 238.
- PROCÈS CRIMINEL**, une conséquence d'un procès criminel, t. IV, p. 117. — Procès que perd Casanova, t. IV, p. 142. — Un procès à Gorice, t. VIII, p. 395. V. **TORRIANO**.
- PRODIGALITÉ.** — Casanova, après la mort de Mme d'Urfé, fait encore une dépense de fou. Il comptait aller se refaire à Lisbonne, t. VII, p. 40. — Casanova a mangé un million, t. VIII, p. 440.
- PROTÉ**, Française, une beauté accomplie, t. VII, p. 148.
- PROVENCE**, la chère qu'on y fait, t. VI, p. 201.
- PSEUDONYMES** et **NOMS** (Sur les), t. II, p. 109.
- PUCELLE** (La), Voltaire désavouait son poème de ce nom, t. IV, p. 446.
- PUDEUR** (Sur la), t. IV, p. 443. — Sentiment de Clément d'Alexandrie sur la pudeur, t. IV, p. 443.
- PUITS**, description de ces prisons et manière dont étaient traités les condamnés, t. III, p. 249.

Q

- Q. et F.** (Les marquises), t. V, p. 525. — La marquise Q., t. VI, p. 51.
- QUINAULT** (La), ex-comédienne, Mme Favart et l'abbé de Voisenon, t. III, p. 418.

R

- R.** (Mme), modiste, à Turin, et ses demoiselles, t. V, p. 312.
- RAPHAEL** (Les figures de), t. IV, p. 413.
- RAZZETTI** (Mme), Piémontaise, d'une beauté remarquable, femme d'un violon de l'Opéra, t. III, p. 357.
- REDEGONDE** et la Corticelli, t. V, p. 173. — Redegonde et son abominable mère, à Wesel, t. VII, p. 73.
- RÉFUTATION DE L'HISTOIRE DE LA RÉPUBLIQUE DE VENISE**, écrite dans un cul de basse-fosse, t. VII, p. 514. — Casanova se dispose à la faire imprimer à Lugano par souscriptions, t. VIII, p. 32. — But de Casanova en l'écrivain, t. VIII, p. 37.
- RÈGNE ANIMAL** (Trois besoins réels du). Divagation philosophique, t. II, p. 311.
- REGRETS.** — Casanova reconnaît qu'il a fait bien des sottises dans sa vie et les énumère, t. V, p. 368. — « Si je m'étais marié, dit Casanova, avec une femme (Mme Dubois) aussi habile pour me soumettre, sans que j'eusse pu m'apercevoir de ma sujétion, j'aurais soigné ma fortune, j'aurais eu des enfants et je ne serais pas comme je

- suis, seul au monde et n'ayant rien », t. V, p. 439.
- RELIGION** (Dissertation sur la), t. I, p. 380. — Religion (La), nécessaire à la morale des peuples, dont dépend le bonheur des nations, t. V, p. 130.
- RENAUD** (La), t. V, p. 364. — Sa connaissance fut funeste à Casanova, t. V, p. 368. — Casanova gravement atteint d'une vilaine maladie, t. V, p. 370. — La Renaud épouse Bœhmer, le même qui donna au cardinal de Rohan le fameux collier qu'il croyait destiné à Marie-Antoinette, t. V, p. 372.
- RENAUD LE BOTANISTE**, un pseudonyme de J.-J. Rousseau, t. VI, p. 94.
- RENCONTRE** romanesque, t. IV, p. 461. — La vivante image de M. M., t. IV, p. 461.
- RÉPUBLIQUE** en France (La), t. VII, p. 348.
- RÉVOLUTION NÉCESSAIRE** (Une), mais ce qu'il fallait qu'elle fût..., t. III, p. 443. — Considérations sur la chute et le détronement de Louis XVI, t. VIII, p. 360. — Pronostic sur l'état de la France. Les émigrés inspirent du mépris à Casanova, VIII, t. p. 361.
- REZZONICO**, Vénitien, élu pape, (Clément XIII), t. IV, p. 101. — Il crée cardinal l'abbé de Bernis, t. IV, p. 101. — Sa mère meurt de joie à la nouvelle de son élection à la papauté, t. IV, p. 103.
- RHONE** (L'ancien pont sur le), le pont Saint-Bénézet, t. V, p. 54.
- RICHELIEU** (Le maréchal de), t. II, p. 375.
- RICLA** (Le comte de), capitaine général de la principauté de Barcelone, protecteur de la Nina, t. VII, p. 504.
- RINALDI** (La comtesse). — Casanova fait sa connaissance, t. II, p. 40. — T. VI, p. 1.
- RIRE** (Le) en différents pays, t. VIII, p. 142.
- ROCHE** (La), où le célèbre Haller était bailli, t. IV, p. 401.
- ROI DE BEURRE** (Le), nom donné à un propriétaire de la Petite-Pologne, chez qui Louis XV avait trouvé du beurre excellent, t. IV, p. 48.
- ROIS** (L'amitié des), t. IV, p. 101.
- ROMAN-COUPIER** (Mlle), la plus belle personne de Grenoble; description de sa beauté, t. V, p. 36. — Selon l'horoscope de Casanova, elle devait devenir une maîtresse de Louis XV, t. V, p. 195. — Maîtresse de Louis XV, comme l'oracle de Casanova le lui avait prédit, t. V, p. 330. — Le roi l'adore. Mme d'Urfé et Mme de Lauraguais lui font visite, t. V, p. 348. — Son opulence. Ce qui manque à son bonheur, et les mortifications qu'elle souffre, t. V, p. 352.
- ROME** (Arrivée à). La douane n'y est rigoureuse que pour les livres, t. V, p. 205. — On y obtient tout avec de l'or, t. V, p. 274. — Le carnaval, t. V, p. 274. — Les castrats, t. V, p. 285. — On danse à Rome, malgré la défense de Clément XIII; on joue aux jeux de hasard malgré la défense de son successeur Ganganelli, t. V, p. 288. (Il est à remarquer que Casanova ne dit pas un mot des monuments de Rome.)
- ROSALIE**, à Marseille, t. V, p. 86. — Son portrait, t. V, p. 92. — Au couvent, t. V, p. 127. — Devenue Mme Paretti, à Gênes,

elle tient un langage d'honnête femme, t. VI, p. 151.

ROUSSEAU (J.-J.) visionnaire. Opinion du cardinal de Bernis, t. III, p. 102. — Mme d'Urfé ayant envie de le connaître, Casanova la conduit à Montmorency, sous prétexte de lui donner de la musique à copier. Façon dont Jean-Jacques faisait cette besogne qu'on lui payait le double de ce qu'on payait à tout autre copiste. Il ne vivait alors que de ce travail. Son esprit, son maintien, son caractère, sa tenue, son raisonnement, son peu d'amabilité, sa singularité. Mme d'Urfé le trouve grossier. Thérèse. Visite que lui fait le prince de Conti, qu'on appelait alors le comte de La Marche, t. IV, p. 103. — Le prince de Conti ne veut pas dîner en compagnie de Thérèse, t. IV, p. 104. — Opinion de Haller sur la *Nouvelle Héloïse* et sur son auteur, t. IV, p. 405.

ROYAUTÉ (Conversation sur la), t. II, p. 293.

RUFÉ (La duchesse de). — Une nouvelle Messaline, t. II, p. 311.

RUMAIN (Mme du). — Son caractère. Casanova fait chez elle la connaissance de Mmes de

Valbelle, de Roncerolles, de la princesse de Chimai, etc., t. IV, p. 57. — Occurrence fatale dans laquelle Mme du Romain est d'un grand secours, t. IV, pp. 57, 86. — Femme d'esprit et de jugement sain, elle a cependant le travers de croire aux oracles cabalistiques, t. IV, p. 146. — Casanova trouve dans les calculs cabalistiques la prédiction du mariage de la fille de Mme du Romain, Mlle Cotenfau, avec M. de Polignac, mariage qui a lieu six ans après, t. V, p. 359. — Elle a besoin de consulter l'oracle, t. VI, p. 303. — Elle veut recouvrer la voix par le moyen de la magie, t. VI, p. 308. — Elle la recouvre, t. VI, p. 310. — Elle envoie à Casanova dans le besoin une lettre de change de six cents florins, t. VII, p. 73. — Casanova, à son retour à Paris, lui remet de l'argent qu'il lui devait. Ici Casanova est en contradiction avec lui-même : « Elle est morte, dit-il (t. VII, p. 73), avant que j'aie pu m'acquitter », t. VII, p. 338.

RUSSE (Le), t. V, p. 28. — L'honneur chez les Russes, t. VII, p. 144. — Le jeu, t. VII, p. 144. — Mœurs, t. VII, p. 159.

S

SAINT-ALBIN, archevêque de Cambrai, fils naturel du duc d'Orléans, le régent, et la comtesse de Limore, t. V, p. 277, 360.

SAINT-GERMAIN. Le fameux aventurier connu sous ce nom dîne avec Casanova chez la marquise d'Urfé, t. III, p. 465. — Le caractère, la faconde, le

beau langage, les vastes connaissances et les fanfaronnades de cet imposteur, aussi agréable qu'étonnant, t. III, p. 465. — Sa sobriété singulière dans les dîners où il était invité, t. III, p. 466. — Se disant l'ami de Louis XV, t. IV, p. 154, 187. — Casanova le retrouve à La Haye, t. IV, p. 187. — Il se dit chargé par

- LOUIS XV de négocier un emprunt de cent millions, t. IV, p. 154. — Dîne avec Casanova chez Mme d'Urfé, t. IV, p. 46. — Son imperturbable assurance dans ses histoires invraisemblables, t. IV, p. 46. — Il monte à Trianon un petit laboratoire pour Louis XV, bien peu chimiste, t. IV, p. 47. — Saint-Germain à Chambord, où il fait des expériences pour la solidité du teint des draps, par ordre du roi, qui lui donne cent mille francs, t. IV, p. 47. — Louis XV est infatué du mérite sublime de cet imposteur, et croit avoir fait un diamant, t. IV, p. 47. — L'imposteur le plus spirituel, le plus habile et le plus divertissant, t. IV, p. 74. — Espion du duc de Choiseul à Londres, t. V, p. 351. — Il établit une fabrique de chapeaux, t. VII, p. 67. — Il dit que Mme d'Urfé s'est empoisonnée en prenant une trop forte dose de médecine universelle, t. VII, p. 67. — L'alchimiste, dans une opération de transmutation, substitue habilement une pièce d'or à une pièce de douze sols, t. VII, p. 68. — L'arrogance était un des côtés de son caractère, t. VII, p. 69.**
- SAINTS (Réflexion de Casanova sur la protection des), t. III, p. 234.**
- SALVIATI, vice-légat du pape, à la Comédie, t. V, p. 51. — Il a un nombreux cortège de dames et de messieurs chamarrés d'or et de broderies, t. V, p. 55.**
- SAN-ANGELO (Le château seigneurial de), château de la Misère, appartenant au comte A. B., t. VI, p. 67.**
- SANTA-CROCE (la princesse), maîtresse du cardinal de Bernis, t. VIII, p. 178.**
- SAONE (Mme de La), son beau corps et sa hideuse figure, t. IV, p. 384.**
- SARAGOSSE. Les processions; extrême dévotion à Notre-Dame de Pilar, t. VII, p. 484.**
- SARAH, fille de service irlandaise, véritable beauté, t. VI, p. 485. — Femme de Goudar, à Naples, ravissante, merveilleusement métamorphosée, t. VIII, p. 107.**
- SARDAIGNE (Le roi de), t. II, p. 273.**
- SARTINE (De), lieutenant criminel, plus tard nommé par le roi lieutenant de police, t. IV, p. 113. — Une plainte formée contre Casanova l'amène devant ce magistrat fameux, t. IV, p. 113. — Discours que M. de Sartine lui tient, t. IV, p. 113. — Interrogatoire qu'il lui fait subir au sujet de Mlle X. C. V., t. IV, p. 114. — Eloge que fait Casanova de M. de Sartine, t. IV, p. 116. — Connu comme sermonneur, t. VII, p. 346.**
- SAVANTS (Sur une opinion des), t. V, p. 239.**
- SAVETIER GENTILHOMME (Le), t. VII, p. 375.**
- SCHIZZA (La dame), sœur et mère de Nina. — Histoire de celle-ci, t. VIII, p. 21.**
- SCOLASTIQUE et ARMELLINE, t. VIII, p. 254.**
- SECTES en Angleterre (Les), t. VII, p. 8.**
- SEINGALT. Le bourgmestre d'Augsbourg interroge Casanova au sujet de ce surnom, t. V, p. 382.**
- SEMINAIRE (Casanova entre au), t. I, p. 136. — Il en est chassé, t. I, p. 144.**

- SIERRA-MORENA** (La); projet de colonie, t. VII, p. 415.
- SIGNES** (Les) sur le corps humain, t. IV, pp. 175, 208.
- SILVIA**, actrice célèbre à Paris, t. II, p. 284. — Casanova, de retour de Hollande, la revoit avec sa fille Manon à la Comédie-Italienne, t. IV, p. 38. — Présents que fait Casanova à la famille Silvia, t. IV, p. 41.
- SOAVI** (La) donne sa fille à son mari, t. VIII, p. 304.
- SOPHIE**, fille de Casanova et de la Cornélis, t. VI, p. 340.
- SORADACI**, compagnon de cachot de Casanova, t. III, p. 267. — Histoire et caractère de cet espion, t. III, p. 268.
- SORCIÈRE** qui fait des conjurations pour guérir Casanova enfant de sa maladie (hémorragie), t. I, p. 4.
- SORRENTE**. Tout y est abondant et délicieux, t. VIII, p. 129.
- SOUBISE** (Le prince de), incapable, dit Casanova, de commander les armées du roi, t. IV, p. 102.
- SPA** (Séjour à), t. VII, p. 315. — Quantité d'aventurières dans la saison des bains, t. VII, p. 318. — Spa pendant la saison balnéaire, t. VII, p. 319.
- SPIEGELBERG**, en Moravie (les prisons du), t. III, p. 250.
- SQUALDO-NOBILI** (Histoire de), t. III, p. 217.
- STANISLAS-AUGUSTE I^{er}**, roi de Pologne, t. VII, p. 201. — Son portrait, t. VII, p. 202. — Casanova à table avec lui, t. VII, p. 202. — Conversation littéraire du roi avec Casanova, t. VII, p. 206. — Il remet à Casanova deux cents ducats de Hollande, t. VII, p. 208, et encore mille ducats, p. 251.
- STOICIENS et FATALISTES**, dont se moquait Cicéron, t. V, p. 195.
- STOICISME** (Le), t. III, p. 247.
- STRATICO** (Le Père) et ses demoiselles de condition, à Pise, t. VIII, p. 52. — A Florence, t. VIII, p. 268.
- STUART**, d'Avignon (La belle), rencontrée à Liège, t. V, p. 413.
- STUTTGART**. Au milieu des danseuses du théâtre du duc, Casanova se trouve entouré de connaissances, t. IV, p. 243. — Se laisse entraîner par trois officiers dans un mauvais lieu où il perd près de cent mille francs au jeu et est volé de ses bijoux. Situation critique, t. IV, p. 246. — Prisonnier dans sa chambre, et obligé de rendre son épée d'une valeur de cinquante louis, présent de Mme d'Urfé, t. IV, p. 253. — Situation terrible, t. V, p. 257. — Casanova réussit à s'échapper, t. IV, p. 261, et arrive à Furstemberg, t. IV, p. 263.
- SUICIDE** (Raisonnement sur le) t. VI, p. 512.
- SUISSE** (En). Mœurs et coutumes. Singularité des gouvernements divisés irrégulièrement par cantons, t. IV, p. 382. — Il n'y a pas de théâtre, t. V, p. 161.
- SUPERSTITION**. Casanova a eu toujours un fonds de superstition, t. VI, p. 23.
- SYNDIC** (Le) épicurien et les jolies cousines, t. IV, p. 438, et t. V, p. 427.

T

- TABAC** (Conversation sur l'action et le plaisir de fumer, t. I, p. 377.
- TENDUCCI**, castrat, à Covent-Garden, présente à Casanova sa femme légitime, dont il a deux enfants, t. VII, p. 40.
- TEPLOFF**, secrétaire de cabinet, qui avait étranglé Pierre III, t. VII, p. 146.
- THÉÂTRE ALIBERTI** (Le castro du). — Sa voix, sa beauté, son portrait, t. V, p. 285.
- THÉÂTRE** (Mœurs des femmes de), t. II, pp. 299, 300.
- THÉÂTRES A PARIS**, t. III, p. 444. — Mœurs des femmes de théâtre, t. III, p. 444.
- THÉOLOGIEENNE** (La jeune), fille d'un pasteur protestant, t. IV, p. 423.
- THÉRÈSE** (Le faux Bellino), à Florence. — Casanova la reconnaît dans la première chanteuse de l'Opéra, t. V, p. 163.
- THÉRÈSE IMER**, t. I, p. 62; t. II, p. 406. — Casanova la retrouve chanteuse au concert, à Amsterdam, où elle était vantée sous le nom de Mme Trenti, t. III, p. 486. — Il reconnaît sa propre fille, la petite Sophie, dans l'enfant de Thérèse, t. III, p. 486. — Ayant reçu, de la faveur du prince de Lorraine, la direction de tous les théâtres des Pays-Bas autrichiens, elle se ruine et passe en Hollande pour éviter la prison, t. III, p. 490. — Elle a laissé son fils, qui a douze ans, en gage à Rotterdam, t. III, p. 489. — Casanova, à La Haye, se rend chez Thérèse. Conseils qu'il donne à son fils, et remontrances qu'il lui fait, t. IV, p. 4. — Il se charge du fils de Thérèse, t. IV, p. 5. — Il ressent de la tendresse de père pour sa fille, t. IV, p. 6. — Thérèse refuse à Casanova de lui laisser emmener Sophie, dont il veut se charger, malgré l'offre de mille ducats, t. IV, p. 35. — Voir CORNÉLIS (La).
- THÉRÈSE PALESI** à l'Opéra de Milan, t. V, p. 509.
- TIRETTA** de Trévise (Le jeune comte) est recommandé à Casanova, t. III, p. 365. — Son histoire, t. III, p. 366. — Est au Bengale, t. IV, p. 124.
- TITRES** (Les) à la cour de Louis XV, t. II, p. 330.
- TOLÈDE**, t. VII, p. 427. — La cathédrale. Singuliers cabinets d'histoire naturelle, t. VII, p. 427.
- TORRIANO** (Le comte), « un venimeux animal ». Casanova va à sa terre de Spessa, pour y passer l'automne. Singulière hospitalité, t. VIII, p. 393.
- TOSCANI** (L'actrice) et sa fille, t. IV, p. 237.
- TRÉSOR** enlevé à la comtesse Mathilde par Godefroi de Bouillon, t. II, p. 139.
- TRIESTE** (Deux ans à), t. VIII, p. 357.
- TRONCHIN** (Le docteur) fait vivre le duc de Villars par artifice, t. IV, p. 434. — Portrait du docteur Tronchin, t. IV, p. 435. — Il aurait guéri un pulmonique d'une maladie secrète par un singulier moyen, t. IV, p. 436.

TURIN, t. II, p. 272. — Les mœurs et la police, t. V, p. 302. — Repaire d'espions, t. V, p. 315. — Casanova est cité à la police, et se rend au bureau du vicaire directeur, t. V, p. 319. — Il attrape le vicaire directeur, t. V, p. 322.

— Mœurs : manque de liberté, de loyauté, d'aménité et de distinction. — La beauté des Turinoises, t. V, p. 474. — Système d'espionnage organisé à Turin, t. V, p. 488. — Séjour agréable à Turin, t. VIII, p. 43.

U

URFÉ (La marquise d') reçoit Casanova avec son neveu La Tour-d'Auvergne, t. III, p. 456. — Conversation de Casanova avec elle sur la science cabalistique, t. III, p. 456. — Sa bibliothèque, t. III, p. 456. — Son curieux laboratoire d'alchimiste, t. III, p. 457. — Conversation avec Casanova sur la science hermétique et les procédés de magie, t. III, p. 459. — Casanova dîne chez elle avec le chevalier d'Arzigny, vieux roquentin, appelé le doyen des petits-mâtres, qui avait été à la cour de Louis XIV, t. III, p. 463. — Casanova dîne chez elle avec Charon, vieux conseiller à la grand'chambre, qui avait été l'amant de la marquise, t. III, p. 464. — Casanova voit chez elle son neveu de Viarme, que ses *Remontrances au Roi* avaient mis en grande réputation, t. III, p. 465. — Casanova fait chez elle la connaissance du fameux aventurier connu sous le nom de comte de Saint-Germain, t. III, p. 465. — La marquise est savante, a du bon sens sur tout autre point que sur la cabale, t. III, p. 467. — Est sous la domination de Casanova, t. III, p. 468. — Casanova s'excuse d'avoir exploité sa crédulité, et en a du remords, t. III, p. 468. — La grande chimère de Mme d'Urfé,

t. III, p. 468. — Ses extravagances, ses contradictions, t. III, p. 470. — Elle propose à Casanova de la régénérer en la faisant passer en âme dans le corps d'un enfant mâle, t. III, p. 470. — Raisonnement de Casanova pour légitimer sa conduite envers cette folle, dont il flatte la marotte, t. III, p. 471. — Elle se montre tout à fait folle en acceptant gaiement de mourir pour être régénérée et renaître homme, t. III, p. 472. — Elle charge Casanova de lui vendre en Hollande pour 60.000 francs d'actions de la compagnie des Indes de Gothembourg, t. III, p. 477. — Il réalise un bénéfice considérable pour Mme d'Urfé dans la négociation de cette affaire, t. III, p. 492. — Elle fait sortir Casanova de la prison du For-l'Evêque, t. IV, p. 141. — Elle avait été aimée du régent, t. IV, p. 332. — C'était M. de Chavigny qui avait donné à Mme d'Urfé le sobriquet d'Egérie, t. IV, p. 332. — Divagation, t. V, p. 349. — Casanova revient à Paris le dernier jour de l'an 1761 et descend chez Mme d'Urfé, « sa providence », rue du Bac, pour s'acquitter de la parole qu'il lui avait donnée de la faire renaître en un beau jeune homme. Préparatifs de cette opération, t. V, p. 387. — Folle parce

qu'elle avait trop d'esprit, t. V, p. 393. — Ecrit au génie Sélénis qui habite la lune, t. V, p. 404. — Cérémonies du culte de Sélénis, t. V, p. 409. — Mme d'Urfé bienfaisante, t. V, p. 410. — De plus en plus visionnaire, t. V, p. 425. — Une

lettre de Mme du Romain annonce sa mort à Casanova, t. VI, p. 427. — Dans un concert le neveu de Mme d'Urfé dit tout haut que Casanova lui avait coûté un million. Menaces de celui-ci de lui donner du pied au derrière, t. VII, p. 344.

V

VALVILLE (La comédienne), t. VII, p. 190. — Son histoire, t. VII, p. 193. — t. VII, p. 344.

VARSOVIE (Le carnaval à), t. VII, p. 208. — La cour ouverte à tout le monde, t. VII, p. 208. — Casanova est d'un grand dîner à la cour. Il va dans la loge du roi avec lui au théâtre, t. VII, p. 216. — Casanova mal reçu à son retour d'un petit voyage, t. VII, p. 248. — Casanova est calomnié auprès du roi, t. VII, p. 249. — Il reçoit l'ordre du roi de quitter Varsovie, t. VII, p. 250. — Voir **BRANICHI**, pour le fameux duel.

VASSEUR (Le), actrice, t. II, p. 307.

VAUCLUSE (La fontaine de), appelée la Cascade, t. V, p. 50. — Description, t. V, p. 59. — Vestiges de la maison de Pétrarque. Restes de la maison de Laure. Emotion de Casanova à la vue de ces vestiges, t. V, p. 60.

VENGEANCE (Un Italien ne renonce pas à la), t. V, p. 198.

VENISE (Casanova obligé de fuir), t. II, p. 117. — Le caractère grec de la république vénitienne, t. V, p. 301. — Casanova regrette d'être allé passer neuf ans « dans le sein de sa cruelle marâtre », t. VIII, p. 363.

VÉNITIENS (Mœurs des), t. III, p. 180.

VÉNUS peinte louche par les peintres grecs, t. IV, p. 414.

VÉRONIQUE, t. V, p. 106. — Joue le rôle de Lindane dans la répétition de *l'Ecossaise*, t. V, p. 112.

VERSAILLES. — On ne va pas à Versailles à midi, t. IV, p. 36. — Casanova, de retour de Hollande, est reçu par M. de Choiseul à sa toilette, t. IV, p. 41.

VERTU (Sur la), t. VIII, p. 365.

VESIAN (Mlle), t. II, p. 339.

VESTRIS au théâtre, à Vienne, t. VII, p. 278. — A Stuttgart. La lettre canine, t. VII, p. 306.

VIENNE (Autriche). Mœurs, t. II, p. 383. — Le *Statthalter* donne avec dureté à Casanova l'ordre de quitter cette ville, t. VII, p. 283. — Supplique de Casanova à l'impératrice, t. VII, p. 285.

VILLADORIAS (La duchesse de), fameuse par son andromanie, t. VII, p. 452.

VILLARS (Le duc de), gouverneur de Provence, aux Délices, t. IV, p. 434. — Portrait peu flatteur du duc de Villars, t. IV, p. 435. — Villars faisait le gracieux dans ses gestes, t. IV, p. 436. — Il était complé-

tement ridicule, t. IV, p. 436.

— Il tenait quatre mignons à ses gages, t. IV, p. 436. — Il avait le dos rongé par un cancer, et Tronchin le faisait vivre en nourrissant ses plaies avec des tranches de veau, t. IV, p. 436.

VILLE-DE-LYON (La), auberge d'Amsterdam où Casanova se trouve au milieu d'escrocs et de coupe-jarrets, t. IV, p. 167.

VINS qui ne souffrent pas l'eau, t. IV, p. 222.

VISITE domiciliaire chez Casanova, t. III, p. 185.

VITZTHUM (Le comte de), ambassadeur saxon, protégé Casanova qui avait reçu l'ordre de partir de Vienne, t. VII, p. 285.

VOISENON (L'abbé de), t. II, p. 337. — Mme Favart, t. III, p. 413. — L'évêque de Montrouge, t. IV, p. 88.

VOL. — Casanova est volé. — Ses affaires industrielles s'embrouillent, t. IV, p. 141.

VOLTAIRE jugé par Haller, t. IV, p. 404. — Conversation à son sujet. Il est jugé par des dames à propos des pièces de lui qu'elles avaient jouées sous sa direction, t. IV, p. 410. — Ses conversations diverses, très intéressantes, avec Casanova, aux Délices, t. IV, pp. 425 et suiv. — Casanova se rend chez le philosophe et le trouve au milieu d'une cour de seigneurs et de dames, t. IV, p. 424. — Sa rétractation au sujet de l'Arioste, t. IV, p. 428. — Stance de l'Arioste traduite par Voltaire, t. IV, p. 429. — Critique de l'Arioste, t. IV, p. 430. — Casanova récite des stances de l'Arioste. Voltaire et Mme Denis l'embrassent, t. IV, p. 432. — Voltaire dit que le secret de faire pleurer (décla-

mation) est de pleurer soi-même, t. IV, p. 432. — Voltaire admire l'esprit et le goût de l'Arioste dans ses hyperboles, t. IV, p. 432. — Dispute avec Casanova, t. IV, p. 433. — Conversation avec Casanova, t. IV, p. 435. — Il déraisonne avec esprit sur la littérature italienne, t. IV, p. 435. — Voltaire très sujet aux rhumes, t. IV, p. 436. — Dit à Casanova de se garder des libraires, qu'il traite de forbans, t. IV, p. 437. — Il n'épargnait pas les personnes présentes par ses traits caustiques, mais lançait le sarcasme avec un art inimitable, de manière à ne pas blesser, t. IV, p. 438. — On faisait bonne chère chez Voltaire, t. IV, p. 438. — Il avait soixante-six ans et cent vingt mille livres de rente, t. IV, p. 438. — Il ne s'enrichit pas en trompant les libraires. Il fut même souvent dupé par eux, excepté par les Cramer, dont il fit la fortune, t. IV, p. 438. — Il avait su s'enrichir autrement que par sa plume, t. IV, p. 438. — Avidé de réputation, il donnait souvent ses ouvrages, sous la seule condition qu'ils fussent imprimés et répandus; c'est ainsi qu'il fit présent de la *Princesse de Babylone*, t. IV, p. 438. — Est choqué de la franchise de Casanova, t. IV, p. 447. — Dispute entre Voltaire et Casanova, t. IV, p. 447. — Voltaire récite un morceau de *Tancrède*, t. IV, p. 448. — Discussion entre Voltaire et Casanova sur Horace, t. IV, p. 449. — Sur la superstition, t. IV, p. 449. — Discussion politique sur le gouvernement, le peuple, le despotisme, t. IV, p. 450. — La liberté dont on jouissait à Venise moins grande que celle qu'on avait en Angleterre.

t. IV, p. 450. — La détention de Casanova sous les Plombs, t. IV, p. 450. — On peut reprocher à Voltaire ses diatribes contre la religion, t. V, p. 130. — Ayant cédé sa maison des

Délices au duc de Villars, il va demeurer à Ferney, t. V, p. 427. — Il a appelé notre planète les *latrines* de l'univers; mauvais bon mot, t. VI, p. 128.

W

WESEL. — Casanova y reste pour se guérir d'une maladie honteuse, t. VII, p. 70.

WOLFENBUTTEL. — Casanova passe huit jours dans la bibliothèque de cette ville, qui est la troisième de l'Europe, t. VII, p. 84. — Il remporta de Wolfenbuttel un grand nombre de doctrines sur l'*Iliade* et l'*Odyssee*, doctrines dont il mit une partie dans la traduction de l'*Iliade*, et dont le reste s'est probablement perdu au château de Dux, t. VII, p. 84.

WURTEMBERG ou Wirtemberg (Le duc de), t. I, p. 129. — Sa cour était en 1760 la plus brillante de l'Europe (?). Son luxe, ses goûts, ses équipages, ses théâtres, ses danseuses, ses maîtresses, t. IV, p. 238. — Il entretenait aux ordres de la France un corps de troupes de dix mille hommes moyennant de gros subsides que le roi avait la bêtise de payer, et qui le mettait en état de fournir

aux dépenses de son luxe et de ses débauches, t. IV, p. 238. — Sa grande passion était de faire parler de lui, t. IV, p. 240. — Il était jaloux qu'on le crût un autre Hercule dans les travaux de Bacchus et de l'Amour, t. IV, p. 240. — Il ne voulait dormir que trois ou quatre heures par jour, t. IV, p. 240. — Il donnait audience au premier venu, t. IV, p. 240. — Il surchargeait ses sujets de contributions et de corvées. La chambre de Wetzlar le força à changer de système, t. IV, p. 241. — Sa folie était de vouloir gouverner à l'instar du roi de Prusse, qui l'appelait son singe, t. IV, p. 241. — Pourquoi sa femme fille du margrave de Baireuth, la plus belle et la plus accomplie princesse d'Allemagne, quitta son mari et se réfugia auprès de son père, t. IV, p. 241. — Le duc et Casanova au théâtre, t. IV, p. 241.

X

X. C. V. (Mme). Casanova l'aperoçoit à la Comédie-Italienne. Son histoire, t. IV, 38. — Continuation de son histoire, t. IV, p. 44. — Mlle X. C. V.,

sa fuite; elle entre au couvent de C..., t. IV, p. 92. — Devenue grande dame à Venise, t. IV, p. 121.

Y

YEUX LOUCHES (Les) chez les femmes. Les anciens peignirent

Vénus louche, t. IV, p. 414 et t. V, p. 162.

Z

ZAGURI (Le seigneur), *avogador* vénitien, t. VIII, p. 361.

ZAIRE, fille d'un paysan russe. Casanova l'achète, t. VII, p. 150. — Il la cède à un vieillard de soixante-dix ans, t. VII, p. 194. — Son portrait, t. VII, p. 153.

ZALUSKI, évêque de Kiowie, exilé en Sibérie, t. VII, p. 205.

ZÉNOBIE, à Milan, t. V, p. 511. — Repas des noces de Zénobie au casino des Pommés, t. V, p. 538.

ZURICH. — Casanova, pensant

à ses incartades passées et aux dangers qu'il avait courus à Furstemberg, prend la sage résolution de changer de vie, t. IV, p. 266. — Casanova entre au hasard dans un couvent de bénédictins, où on lui montre l'église consacrée par Jésus-Christ lui-même, au dire de l'abbé, t. IV, p. 267. — L'idée lui vient de se faire moine, t. IV, p. 271. (voir COUVENT de Notre-Dame d'Einsiedlen). — Casanova prend des leçons d'allemand d'un singulier maître, le capucin apostat Giustini, t. IV, p. 276.

FIN DE L'INDEX ANALYTIQUE